L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 27 AVRIL 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
Éditeurs-Propriétaires
G. F. WEISSE. E. DUFOUR
E. DUVERGER. S. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 27 AVRIL

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par N. Vigné, à la Bourse St-Louis—Propriétés de la succession John McDonogh, situées dans le 3e district, dans les faubourgs Marigny, Franklin et Washington, ainsi que sur le chemin de Gentilly et échues en partage à la ville de la Nouvelle-Orléans.

Par Bache et Léaumont, 77 rue de Chartres—Mantelets en soie, marchandises sèches, etc.

Le même—A 10 heures, à leur magasin d'encan, 77 rue de Chartres—Barèges anglais et chemises, à crédit.

Par B Turpin, au magasin, 56 Vieille Levée—Vins, Eaux-de-vie, Provisions.

Par D Hyde, 37 rue des Magasins—Chaussures.

Par Tourne et Thomas, à la Bourse St Louis—Propriété rue de l'Hôpital, entre Royale et Condé.

Par Ant. Fernandez, rue la Commune, 89—Le restaurant des Etats Unis, tenu par Lévêque et Pino.

Evénemens au Mexique.

Le steamer *Tennessee*, arrivé à la Nouvelle Orléans dans la nuit de lundi à mardi, nous a apporté d'importantes nouvelles du Mexique. Le parti libéral qui avait d'abord remporté d'importans avantages et dont l'attitude à Vera Cruz paraissait avoir intimidé Miramon, a essuyé peu après de graves échecs.

Les motifs de la retraite subite de Miramon sont multiples. En premier lieu, la déroute de la *barranca de Jamapa* avait paru, à la plus grande partie de l'armée, d'un funeste présage, et la défiance régnait partout chez les chefs et chez les soldats; la désertion était grande, et les maladies menaçaient de ne pas laisser un homme vivant; ensuite, Miramon, lors d'une reconnaissance qu'il fit sur les *Medanos*, autour de la place, fut accueilli par quelques coups de canon dont la portée lui sembla fort compromettante; les chaleurs, du reste, ont été fortes pendant trois jours, et l'enthousiasme du jeune pourfendeur s'est refroidi en raison inverse de l'élévation de la température.

Mais la raison principale et déterminante nous reste à dire: Miramon avait reçu l'assurance que les escadres française, anglaise et espagnole agiraient de concert avec lui dès son arrivée sous les murs de la place. Nous croyons savoir, en effet, que le vicomte de Gabriac avait donné à l'amiral Penaud l'ordre exprès de bombarder la ville; les instructions de la légation anglaise étaient moins positives; elles se bornaient à recommander au commandant Dunlap de se conduire en bon allié et de seconder l'amiral français; quand aux bâtimens espagnols, nous ignorons quelles instructions leur avaient été données, mais on les devinera aussi facilement que nous pouvons le faire nous même. Tout était donc parfaitement préparé.

Malheureusement, M. Penaud, faisant acte d'honnête homme, refusa net d'obéir à M. de Gabriac. Le digne amiral crut ne pouvoir souiller son grade et son caractère par une mesure véritablement inqualifiable. Il avait, sur les instances du ministre de France, exigé du gouvernement de Vera-Cruz, une réparation à Tampico, et certaines conditions, relatives au tarif notamment, auxquelles l'administration Juarez s'était prêtée de la meilleure grâce du monde; les stipulations consenties de part et d'autre avaient été religieusement exécutées par le gouvernement libéral que M. Penaud en avait chaudement félicité ce dernier; et l'on voulait qu'il bombardât la place! Il ne l'a pas fait; sa conscience le lui défendait,—et Miramon a été fort désappointé. M. Dunlap a suivi l'exemple de M. Penaud, et les deux bâtimens espagnols, quelque bon désir qu'ils en eussent d'ailleurs, n'ont pu ouvrir seuls le feu contre la ville.

Miramon avait tenté de séduire, par ses agents, une partie de la garnison; tous ses efforts avaient échoué: tombé, de cette manière, de déception en déception, il apprit, un soir, que Degollado était devant Mexico, et saisissant l'occasion aux cheveux, son armée reprenait, le lendemain, la route de la capitale. Pour comble de malheur, et comme par dérision, au moment même où ses troupes venaient de se remettre en marche pour opérer leur retraite, Miramon reçut, à Medelin, la visite des consuls étrangers et de plusieurs officiers des escadres venant lui demander d'épargner, autant que possible, le commerce étranger du port pendant le siége qui allait s'ouvrir. Cela avait tout l'air d'une mauvaise plaisanterie; Miramon en montra peu d'aise, et reçut fort mal ses visiteurs. Robles essaya d'être moins malhonnête; mais il ne put réussir à justifier la conduite inconvenante de son chef. les consuls et les officiers de l'escadre revinrent avec le regret de savoir que, dans un pays où le dernier *lepero* est poli, le président de la République s'était cru autorisé à les accueillir presque brutalement.

Voilà où en étaient les choses, il y a environ trois semaines. Tout cela est maintenant de l'histoire ancienne, et nous n'avons relaté succinctement les événemens passés que pour permettre au lecteur de mieux apprécier ceux qui se sont accomplis plus tard. Le parti réactionnaire qui paraissait à moitié vaincu a maintenant l'avantage, comme nous le disons plus haut. Nous allons céder la parole à notre correspondant qui nous a adressé une lettre pleine d'intérêt:

Voici, nous écrit-il de Vera Cruz, sous la date du 22 avril, ce qui vient de se passer. On savait qu'Ampudia, Traconis et Lalave se trouvaient, dans l'Etat de Vera Cruz, à la tête de forces assez considérables, et l'on espérait qu'ils arrêteraient l'armée de Miramon, retraitant en désordre, dans sa route de Medellin à Puebla. Les généraux constitutionnalistes avaient choisi, pour barrer le passage à Miramon, une position très forte, le *Cumbres* d'Aculzingo, entre Orizaba et Puebla. On portait le chiffre de leurs soldats à 4000—ce qui était évidemment exagéré,—et l'on supposait que Miramon ne pourrait échapper, avec son train d'artillerie, dans le passage escarpé où son ennemi l'attendait. Nous avons appris, cependant, avec un profond sentiment de tristesse que non-seulement l'enfant terrible, mais encore toute son armée sont passés aisément par les *Cumbres* où n'a eu lieu qu'une action insignifiante. Miramon est passé le premier avec une escorte, il est arrivé le 10 à Puebla et le soir même, prenant une diligence particulière, il s'est mis en route pour Mexico, où il est entré le 11. Son armée a suivi sa route et a dû arriver quelques jours après lui, fortement réduite, il est vrai, par la désertion, mais sans avoir été le moins du monde inquiétée. Nous avons encore peine à nous rendre compte ici, de la tactique déployée, en cette occasion, par les généraux Ampudia, Traconis et Lalave; bien mieux, nous ne savons encore ce qu'ils sont devenus; sont-ils allés rejoindre Degollado devant Mexico? Se sont-ils arrêtés quelque part à droite ou à gauche de la route? Personne ne le sait. Tout cela est au moins fort étrange.

Depuis plusieurs jours de vagues et inquiétantes rumeurs circulaient dans Vera Cruz, au sujet de Degollado. On n'avait reçu aucune nouvelle positive depuis une douzaine de jours, et cependant, on disait que l'armée constitutionnelle, après avoir souffert une défaite le 11, devant Mexico, avait levé le siége et repris la route de Morelia. Ces rumeurs se sont confirmées plus tard, ce qui me fait supposer, qu'en certains lieux, on était mieux informé qu'on n'en avait l'air. Le courrier extraordinaire, arrivé hier à deux heures de l'après-midi, nous a sinon parfaitement du moins mieux informés. Bien qu'il nous ait apporté fort peu de lettres, et que ces lettres, par prudence, parlent très peu des événements politiques, voici ce que j'ai pu savoir:

Le 11, Degollado a tenté, pour la quatrième fois, de prendre la ville; Marquez est sorti pour le battre avec 4500 hommes; une action très vive a eu lieu, et les libéraux ont dû se replier dans leurs positions. Degollado n'avait pas une artillerie suffisante, il ne comptait pas non plus autant de forces qu'on lui en avait prêtées; il avait perdu beaucoup de temps devant la ville à attendre Zuazua, Alamberri, Garza et d'autres secours qui lui avaient été promis et qui n'arrivaient pas; il était à court de vivres et de munitions. Dans cette situation, apprenant la prochaine arrivée des forces de Miramon, il a craint d'être pris entre deux feux, il a levé le siége et s'est replié sur Toluca et Morelia, sans même avoir été poursuivi.

Tels sont les faits, en dehors de toute exagération. Maintenant, qu'arrivera-t-il? Je n'en sais rien. Peut-être Degollado reviendra-t-il sur Mexico, quand il aura réuni tout son monde; peut être attendra-t-il une occasion plus favorable, et n'a-t-il que l'intention de conserver tout l'intérieur du pays, en ce moment occupé par les constitutionnalistes. Car il est assez remarquable qu'avec toute l'armée, l'influence et les ressources du clergé, la protection efficace des ministres de France, d'Angleterre et de Guatemala, et la bénédiction du nonce du pape, le grand parti de l'ordre, comme il s'appelle, en soit venu à ne posséder, dans toute la République, que Mexico, Puebla, Perote, Orizaba et Cordova! Tout le reste est au pouvoir des libéraux! Si Degollado avait pris Mexico, la lutte était terminée; mais l'inutilité de ses efforts la prolongera quelque temps encore.

Deux bâtimens anglais, la *Devastation*, avec le commandant Dunlap, et le *Jasper*, sont partis avant-hier pour la Jamaïque; en échange, il en est arrivé deux autres énormes, le *César* et le *Diadem*, véritables monstres marins hérissés de canons, qui resteront ici jusqu'à ce qu'ils aient reçu le courrier du packet anglais.

L'amiral Penaud s'en va demain avec la *Cléopatre*, le *Lucifer* et l'*Olivier*, pour la Martinique; il ne laissera ici que le brick *Mercure*; il y a encore dans nos eaux un brick et une frégate de l'Espagne, puis deux bâtimens américains.

La reconnaissance du gouvernement Juarez par M. McLane est tombée comme un coup de foudre sur les réactionnaires de Mexico, qui en ont été tout décontenancés; elle a jeté la consternation dans le corps diplomatique et le découragement dans le cabinet mexicain.

J'ai à vous donner une mauvaise nouvelle. M. Oscar Robert, frère du docteur Emile Robert de Tampico, et qui a habité autrefois votre ville, servait en qualité de lieutenant-colonel dans les rangs des libéraux. Il a été pris par les forces de Miramon, et fusillé par ordre de ce dernier qui lui a donné dix minutes pour se préparer à la mort.

En résumé, jamais l'avenir ne s'est montré plus brillant pour le parti libéral, malgré l'insuccès des efforts de Degollado contre la capitale; mais, si je ne craignais de raviver une grave question qui a si fort mis en colère nos amis du *Progreso*, je déplorerais, une fois encore, le défaut d'une tête directrice et d'une puissante épée dans le grand parti de la réforme. Pourquoi faut-il que de petites rancunes et de mesquines questions d'amour-propre qui devraient disparaître devant l'intérêt général, privent la cause d'un de ses principaux officier je dirai même de son premier élément de succès. Mais il n'est pas temps de parler de cela; laissons les événements se dérouler naturellement.

* * *

Les correspondances du *Picayune* mentionnent des faits dont il n'est pas question dans la nôtre. Ainsi, une soixantaine d'étudians auraient été fusillés à Chapultepec par les réactionnaires. Dans la même ville, un médecin anglais, le Dr. Duvall, aurait été conduit de vive force sur la place publique et fusillé pour avoir secouru des libéraux blessés. L'exéquatur aurait aussi été retiré à M. Black, consul des Etats-Unis à Mexico.—

Le gouvernement réactionnaire a énergiquement protesté contre la reconnaissance du gouvernement de Juarez par les Etats-Unis. Cette pièce, datée du palais National, à Mexico, le 14 avril 1859, est signée par Manuel Diez de Bonilla, au nom du président.

Dépêches Télégraphiques
Transmises à l'Abeille.

Nouvelles d'Europe
DE CINQ JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVÉE DU CIRCASSIAN.

Les affaires européennes toujours inquiétantes—Les négociations pour le maintien de la paix—Conditions imposées par l'Autriche—Baisse sur les consolidés—Cotons fins stables.

St John's (Terreneuve) 26 avril. — Le steamer Circassian a passé devant le cap Race ce matin, se dirigeant sur New-York; il apporte des avis de Liverpool qui sont de cinq jours plus récentes que ceux du City of Washington.

Le Circassian a été accosté par l'agent de la Presse Associée, qui a pu obtenir le sommaire suivant des nouvelles.

Consolidés—Londres, 18 avril—Les fonds sont de nouveau tombés en défaveur et on rapporte une baisse de 1/8 depuis le départ du dernier steamer. A la clôture on cotait les consolidés au comptant à 95.

Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 18 avril — Les ventes de coton durant la semaine terminée le vendredi 15 courant, ont été de 43,000 balles. Les spéculateurs en ont pris 3000, et les exportateurs 5500.

Les cotons de basses qualités ont fléchi de 1/16 à 1/8, durant la semaine. La baisse sur les qualités middlings est de 1/16; celle des basses qualités 1/8. Les qualités fair n'ont pas varié.

Le marché s'est clos avec calme aux cours suivants établis par les courtiers: Fair Mobile 7 3/4; fair uplands 7 1/16; middling Orleans 7 3/16; middling uplands 7.

Le stock de coton à Liverpool est de 407,000 balles, dont 41,000 de provenance américaine.

Etat des affaires—Les avis de Manchester et des autres districts manufacturiers sont plus favorables que ceux apportés par le précédent steamer. Les demandes pour les étoffes manufacturées et écrues ont été bonnes, et le marché, quoique calme, était ferme.

Marché du Havre—16 avril—Les ventes de coton, durant la semaine, se sont élevées à 16,000 balles. Toutes les qualités de coton ont éprouvé une légère hausse durant la semaine. Le très ordinaire Orléans a clos à 105 francs; le bas Orléans 102 francs. Le stock sur place est de 100,000 balles.

Banque d'Angleterre—Dans le cours de la semaine, les caveaux de cette banque ont diminué d'une valeur de 354,000 livres sterling.

Le marché monétaire n'a pas varié.

NOUVELLES POLITIQUES.

Liverpool, 18 avril—L'aspect politique des affaires sur le continent est toujours le même, à peu de chose près.

On avait annoncé que selon le désir manifesté par l'Autriche de voir les puissances belligérentes cesser leurs armements avant la convocation de la paix, la France et la Sardaigne étaient convenues de suspendre leurs préparatifs de guerre; mais il parait que ce bruit ne s'est pas confirmé, car les nouvelles du continent sont toujours d'une nature menaçante.

Il paraît que les négociations pour établir une base d'arrangement pour le règlement du différend dans la question italienne, ainsi que pour fixer le lieu où se tiendrait le Congrès de la Paix, ne font pas peu de progrès.

L'Autriche a positivement refusé de prendre aucune part dans le projet de former un Congrès des cinq grandes puissances, à moins qu'on ne se rende aux conditions qu'elle a déjà exprimées, c'est-à-dire le désarmement simultané des puissances belligérantes.

(Ici le télégraphe a cessé de fonctionner, par suite de l'état atmosphérique. Nous n'avons conséquemment pu obtenir le reste des nouvelles.)

Suite des détails sur l'explosion du St-Nicholas.

Memphis, 26 avril—Les deux bouilloires du St Nicholas ont éclaté en même temps; elles étaient vieilles, mais on les considérait bonnes et sûres; on assure que les ingénieurs portaient la plus grande attention à leurs devoirs: ils ont tous deux péri. Il y avait à bord du bateau quarante-neuf passagers—dont 26 de chambre, parmi lesquels on comptait 8 dames, et 23 passagers sur le pont. On ne connaît pas le nombre d'employés à bord. On estime qu'il y a 45 à 60 personnes de tuées.

Le St Nicholas valait $20,000 à $25,000, et n'était que partiellement assuré à St Louis.

Affaire de Sickles—Washington, 26 avril—Un des avocats de la défense dans l'affaire de Sickles, ayant dit que si le jury avait le moindre doute, celui-ci devait donner à l'accusé le bénéfice de ce doute, le juge l'a interrompu pour dire que la cour avait déjà décidé le point.—M. Ould, l'avocat du District, clot l'affaire.

Incendie au Canada—Un désastreux incendie a éclaté à Windsor, au Canada, dans la nuit du 24 au 25 avril. Une grande fabrique de locomotives a été détruite. La perte est évaluée à $70,000.

Un incendie a dévoré à Détroit, le 25 au matin, neuf maisons. Perte: $30,000.

Utah—Leavenworth, 25 avril—La présence d'un corps de troupes à Provo destiné à protéger les autorités fédérales, indigne fort les Mormons. Le gouverneur Cummings, dans sa proclamation, incline fortement en faveur des Mormons et on commence à le croire leur complice. On s'attend d'un moment à l'autre à un conflit.

Convention Médicale—Louisville, 25 avril—Une Convention Médicale de toute l'Union doit se réunir ici le 9 mai.

Marchés—New York, 25 avril—Le marché aux cotons était ferme à la clôture. Les ventes du jour se sont élevées à 1,000 balles. Le sucre a fermé à des prix variant de 6 3/8 à 6 7/8.

Cincinnati, 28 avril—Le marché aux farines a fermé avec langueur. Vente de ce jour: 1,000 barils, de $5 60 à $5 65. Le porc est languissant; il s'est vendu 200 barils à $16 25. Sucre, 6 3/4 à 7 1/2 cts. Mélasse, 35 cts. Café, 11 3/4 à 12 cts.

Rivières—St.Louis, 25 avril—Le niveau du Mississipi ne monte ni ne baisse en face de St-Louis. Les rivières du haut montent.

Steamers—St-Louis, 28 avril — Le J. C Swon est arrivé ici hier, venant de la Nouvelle-Orléans. Le Champion est parti hier pour cette dernière ville.

Succession McDonogh.—M. N. Vignié, encanteur, commencera aujourd'hui, à la Bourse St Louis, la vente des propriétés de la succession McDonogh, situées dans le 3e district et les faubourgs environnans, et échues en partage à la ville de la Nouvelle-Orléans. La première propriété mise à l'enchère sera celle connue sous le nom de Macarty et qui comprend plus de soixante îlets de terre situés au centre du 3e district et parfaitement appropriés à des résidences d'été. Dans le voisinage de cette vaste et magnifique propriété se trouve un admirable parc planté de chênes verts. Le sol est très élevé, et le site réunit toutes les conditions désirables de salubrité.

La vente durera trois jours, et comme la propriété Macarty doit être vendue le premier jour, les personnes qui voudraient s'en assurer certaines portions feront bien d'y assister.

Theatre d'Orleans.—On verra aux annonces que le Théâtre d'Orléans doit rouvrir ses portes, comme par le passé, au mois de novembre prochain, et que l'opéra, l'opéra comique, le vaudeville, la comédie et le drame continueront à y être exploités. Il n'y aura donc rien de changé à l'état de choses actuel, si ce n'est que le ballet sera ajouté à l'opéra et au drame. La direction sera confiée à M. L. Placide Canonge, qui, on le sait, a fait du théâtre l'objet d'études sérieuses. Le bureau provisoire est établi au No 47, Passage de la Bourse.

Matinée musicale—Arthur Napoléon donne aujourd'hui, à midi, dans la salle des Odd Fellows, une matinée musicale. Le programme est plein d'attrayantes promesses. Le jeune et brillant pianiste exécutera plusieurs des meilleurs morceaux de son répertoire. Il sera, comme de coutume, secondé par Miles Cairoli et Heywood.

Theatre d'Orleans.—C'est demain, jeudi, qu'a lieu le bénéfice de Mlle Cordier. Nous savons si bien d'avance que le théâtre sera envahi par la foule des admirateurs de la bénéficiaire, que nous n'adresserons pas d'appel au public. La simple annonce de la solennité lui suffira. La représentation se composera de la reprise du *Pré-aux-Clercs*, du 3ème acte du *Barbier de Séville* et du *Carnaval de Venise*, chanté par Mlle Cordier.

Coffres-Forts—Dans toute administration, dans tout bureau ou comptoir, partout où il y a des livres, des papiers, des documens et des pièces dont la perte serait irréparable, un coffre-fort est un meuble indispensable. Mais il n'est réellement utile qu'autant qu'il est à l'épreuve du feu. Ceux dont M. Isaac Bridge, 91 rue des Magasins, est l'agent, remplissent cette condition et se recommandent conséquemment au public. — Voir aux annonces.

CHRONIQUE LOCALE.

Conseil de ville.—Le Conseil de ville a siégé hier soir.

Aldermen—Les Assistants ont fait annoncer qu'ils ont approuvé la résolution qui alloue 75,000 pour une pompe et des tuyaux le long de la levée; celle qui demande la nomination d'un comité chargé de s'entendre avec la Compagnie du Waterwork; celle qui autorise le Maire de signer les actes de vente des propriétés McDonogh; celle qui ordonne de blanchir les arbres des rues du Canal, Claiborne, Esplanade et Remparts.

Le board a adopté la résolution des Assistants, laquelle alloue $12,000 de plus pour le marché de la rue des Magasins et $7500 pour les assesseurs.

Une résolution chargeant le voyer de rehausser la levée en face de la ville, a été adoptée.

Le comité de finances a recommandé d'allouer mille piastres aux malheureux qui ont tout perdu lors de l'incendie de la Presse à coton, 3ème district. Les Assistants avaient adopté à cet effet une résolution que les Aldermen ont approuvée.

Aldermen assistants—Une résolution allouant mille piastres de plus pour le cachot du 3ème district a été adoptée.

La résolution des aldermen relativement à la levée en face de la ville, a été adoptée.

Le contrôleur a annoncé que le marché de la rue des Magasins a été affermé $16,000 pour le reste de l'année.

Le trésorier a annoncé qu'il reste en caisse une somme de 44,898 86.

Une résolution autorisant le Maire à demander par la voie des journaux, des propositions pour l'ouverture de la rue Miro, du Chemin du Bayou à la rue Kerlerec, est adoptée.

Mortalité—Le Bureau de Santé annonce qu'il y a eu cent-trente-huit décès, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, dans la semaine expirée le 24 du courant.

Vol—Des voleurs se sont introduits, dans la nuit de lundi à mardi, dans le magasin de chaussures de Mr J. W. Taylor, encoignure Royale et Hôpital, et ont enlevé pour plusieurs centaines de piastres de marchandises.

—François Gignac, h. c. l., accusé, devant le recorder Wiltz, de tentative de meurtre sur la personne d'Edmond Campanel, h. c. l., a fourni hier un cautionnement de deux mille piastres en attendant l'interrogatoire.

M. Vernon, qu'un affidavit accuse d'avoir voulu tuer le Capt. Bossière, a été admis sous caution par ordre du juge Hunt.

Mme Strayken alias Theresa Rapen a été envoyée devant la Première Cour pour tentative de meurtre sur la personne d'Angel Nobua.

Le recorder a fait écrouer l'esclave Joséphine, accusée d'avoir mis le feu à la résidence de son maître, M. Xuques.

John Murphy a été écroué pour tentative de vol avec effraction dans le magasin de MM. Fosdick & Seymour. Il comparaîtra ce matin devant le recorder.

NOUVELLES D'EUROPE PAR L'ARABIA.

L'*Arabia* est arrivé le 20 du mois à Halifax, avec des avis de Liverpool jusqu'au 9. Nous empruntons les détails suivants au bulletin télégraphique publié par les journaux de New-York et qui complète nos propres dépêches:

ITALIE.

Le comte de Cavour est arrivé le 2 courant à Turin où on lui préparait une ovation. Une foule immense l'a reçu aux cris de "Vive le roi! Vive Cavour! Vive l'Italie! Vive la France!"

Des lettres de Rome, de Florence et d'autres villes d'Italie parlent de nombreuses listes de souscriptions pour venir en aide au mouvement piémontais, et de corps de volontaires envoyés en Piémont.

Un télégramme de Paris, daté du 4 au matin, dit que "le gouvernement français fait de nouvelles démarches pour obtenir l'admission du Piémont au congrès; mais qu'il n'y a, néanmoins, aucun espoir qu'il réussisse. Le gouvernement du Piémont prépare un nouveau manifeste pour se plaindre de cette exclusion."

Le *Morning Post* de Londres a publié un long et important mémorandum adressé par le gouvernement sarde à celui de la Grande-Bretagne, relativement à la condition de l'Italie. Il porte la date de Turin, premier mars, et est une réponse aux interpellations du gouvernement anglais. Il indique les moyens d'éloigner le danger d'une guerre ou d'une révolution, et de résoudre, au moins pour un temps la question d'Italie.

On dit que le comte de Cavour n'est rien moins que satisfait du résultat de son voyage à Paris et qu'il n'espère plus en la réalisation de ses espérances.

D'après le correspondant romain du *Times*, ce serait à Rome l'opinion générale que le congrès pourra différer le commencement des hostilités, mais qu'il ne les empêchera point, par suite de son impuissance à trouver la solution de la question d'Italie.

Le gouvernement du pape prépare une note officielle, relative au congrès et destinée aux grandes puissances.

On assure que ni le pape, ni le roi de Naples n'enverront de représentans au congrès.

FRANCE.

Le mouvement des troupes et du matériel de la guerre continue en France sur une grande échelle.

Le correspondant du *Herald* de Londres dit qu'il y a 25,000 hommes en chemin pour aller renforcer l'armée des Alpes. C'est à ce qu'il paraît, le 5 au soir seulement, que le gouvernement s'est décidé à masser environ 60,000 hommes près des frontières du Piémont.

Le gouvernement se serait assuré que les chemins de fer peuvent transporter 25,000 hommes en vingt-quatre heures, de Paris à Lyon.

Le correspondant du *Daily News* dit qu'il a été enjoint à Toulon l'ordre de tenir soixante-huit bâtiments, stationnés dans ce port, prêts à partir dans les 24 heures, si cela est nécessaire. Huit autres bâtiments ont reçu aussi l'ordre de se rendre de Brest à Toulon.

Tous les bâtiments de Marseille qui se trouvaient dans l'Adriatique s'en sont éloignés, considérant ces parages comme dangereux. On ne prend plus de fret de Trieste.

Musard, la gloire des bals de l'Opéra et le père de l'artiste qui vient de repartir des Etats-Unis pour la France, est mort à Auteuil, à l'âge de 77 ans.

AUTRICHE.

Des journaux ont donné une analyse de la réponse du comte Buol à la proposition d'un congrès faite par la Russie.

Le comte déclare que la politique du Piémont est la cause de toutes les difficultés, et il considère le congrès comme se proposant de mettre fin au danger dont ce royaume menace l'Europe. Si ce congrès devait aborder d'autres questions, M. Buol ajoute qu'il faudrait le déclarer auparavant.

Le cliquetis des armes ne devrait pas, selon lui, servir d'accompagnement aux négociations. Aussi, que le Piémont désarme et l'Autriche en fera autant.

Jusqu'à ce que ces préliminaires soient réglés, l'Autriche pourra ralentir ses opérations, mais elle ne les suspendra pas—ses troupes continueront à marcher sur l'Italie.

On écrit de Milan que l'ordre du jour suivant a été placardé dans les casernes de cette ville:

"Soldats autrichiens, l'empereur vous appelle sous ses bannières, pour abaisser pour la troisième fois l'orgueil du Piémont—pour chasser de leurs cavernes ces fanatiques qui détruisent la tranquillité de l'Europe. Avancez contre les ennemis qui ont toujours fui devant vous. Souvenez-vous des victoires de 1848 et de 1849.—Souvenez-vous de Novare où vos adversaires furent dispersés et réduits à néant. Que notre cri de guerre soit: Vive l'empereur, nos droits à tout jamais!"

Le *Times* a reçu de son correspondant viennois le télégramme suivant:

Vienne, 8 janvier.

"La crise si longtemps attendue est imminente. Demain, un corps de 50,000 hommes part de cette ville pour l'Italie, et le jour suivant, un autre corps de 60,000 hommes doit se réunir ici. Il sera placé une réserve de 70,000 hommes entre la Bohème et la Moravie. La réserve de l'armée d'Italie et du corps qui va quitter cette ville, a été appelée."

GRANDE-BRETAGNE.

Le comte de Derby a annoncé, le 4, à la chambre des lords, la résolution prise par le cabinet de dissoudre le Parlement. M. d'Israëli a fait la même déclaration aux communes; mais le jour de la dissolution n'est pas encore connu.

Il s'est élevé, à ce sujet, de vifs débats entre les lords Derby et Palmerston.

Lord Malmesbury a annoncé un discours qu'il prononcera avant la prorogation du parlement, dans le but de prouver que le gouvernement avait fait tout ce qu'il pouvait pour maintenir la paix en Europe.

Ces paroles ont été fort commentées. On y voit la preuve que la guerre est imminente.

Le second procès des membres de la société du Phénix n'a pas plus abouti que le premier, faute d'unanimité dans le jury.

Le fameux Tantia Topee, des Indes, a disparu et la révolte paraît être décidément domptée; aussi le gouvernement se propose-t-il de célébrer par une fête la restauration de la paix.

HANOVRE.

Le ministre français à la cour du Hanovre, se trouvant à une représentation du Théâtre-Royal, à laquelle assistait la famille royale, a été obligé de sortir, par suite des démonstrations anti françaises faites dans la salle.

ORIENT.

Les sondages faits dans la mer Rouge, à bord du *Cyclops*, pour l'immersion du télégraphe indien, se sont terminés avec succès.

La Chine méridionale est en proie à la famine.

Il a été fait de nouvelles découvertes d'or en Australie; on vient d'expédier de cette colonie plus d'un million de livres en or.

Judson.—On nous prie de rappeler que les acheteurs qui se présentent chez Judson, No. 97 rue du Camp, ont la chance nonseulement d'obtenir le remboursement de ce qu'ils y dépensent, mais une prime d'une valeur considérable. Une annonce insérée plus loin renseignera plus complètement nos lecteurs.

La crevasse de Bonnet Carré.—Le *Meschacébé* de St Jean Baptiste publie d'intéressans détails sur la crevasse de Bonnet Carré:

.....Le fleuve, dit notre confrère, déborde maintenant par une brèche de 150 pieds, avec une chûte de 12 pieds. Mardi soir, la crevasse n'avait que 5 ou 6 pieds de large, et déjà se faisait entendre à plus d'un mille. Les cloches d'alarmes retentissaient et les voisins accouraient sur le théâtre du désastre. Une tentative fut faite mais vainement, pour l'arrêter. M. Hermogène Clément se jeta à l'eau avec un courage digne d'un meilleur succès, mais y fut frappé d'un coup de sang, et nul n'imita l'exemple qu'il venait de donner; si bien que le Mississipi continua à creuser et élargir sa lit latéral.

Le chemin de fer de Jackson est, en cet endroit, à cinq milles en arrière du fleuve, et, par conséquent, est menacé d'une inondation par la crevasse du Bonnet-Carré, et d'une suspension de ses opérations au-dessous de Manchac. La Compagnie de ce chemin de fer, grandement intéressée dans la question, avait d'abord l'intention de porter son concours aux planteurs du voisinage pour boucher la crevasse. Mais on assure qu'elle y a renoncé et qu'elle trouve la charge trop lourde à prendre. En cas de nécessité, elle fera courir des bateaux du bout du lac à Manchac, et transportera ainsi passagers et fret.

Quant aux habitans, ils paraissent découragés, et laissent couler l'eau. Ils auront compté sur la Compagnie du chemin de fer, sur les Ingénieurs, sur l'Etat, sur la Providence; mais rien ne vient les aider. Tout à l'heure, nous voyions étinceler, au soleil, sur leurs fertiles plantations, une mortelle nappe d'eau qui s'étend et gagne à chaque instant.

Les opinions sont partagées sur la crevasse. Tout le monde est d'accord qu'avec un peu d'entente et d'énergie, elle aurait été arrêtée au début. Le mal une fois fait, les uns le considèrent irréparable, les autres facile à supprimer. Les pessimistes prétendent que la levée a été construite avec les dépôts jadis laissés en cet endroit par le Mississipi, dépôts sablonneux et mouvants. Suivant eux, la levée se dissoudra rapidement et sans remède. Ils ajoutent que la difficulté de transporter les matériaux en ce lieu est insurmontable. Les optimistes croient qu'à peu de frais et de travail on ferait rentrer le fleuve dans son cours. Mais personne ne bouge, et à moins d'un secours tout à fait providentiel, l'œuvre de dévastation se poursuivra sans obstacle.

Hier, l'eau était déjà arrivée jusque sur la plantation de Mme Humphreys, à plus de six milles de son point de départ; on présume qu'elle s'étendra jusqu'à l'habitation Kenner. En bas, elle arriverait jusqu'à la ville, sans le Métairie Ridge. On assigne ce long parcours aux eaux de la crevasse, en raison des côteaux et buttes situées à l'arrière du fleuve, et formant une sorte de vallon avec les levées. Si les calculs sont exacts, les dommages résultant du terrible accident, s'élèveront peut-être à $2,000,000. L'inaction des planteurs, ou plutôt leur hésitation s'explique surtout par l'expérience de la crevasse Labranche. MM. Labranche ont fait personnellement d'énormes sacrifices l'an dernier, et cela en pure perte. Les riverains du Bonnet-Carré ne reculeraient certainement pas devant des dépenses d'une utilité certaine, ou tout au moins probable.

Le théâtre de la crevasse se trouve précisément sur les limites des paroisses St Jean Baptiste et St Charles. Elle est cachée sous un rideau de saules. Quiconque a vu les Rapides du Niagara, à quelques pas au dessus de la célèbre cataracte, se fera une idée à peu près exacte des cascades que forme le fleuve, en roulant ses eaux fangeuses, à l'anse du Bonnet-Carré. A l'heure matinale où nous l'avons visitée, la chûte présentait un intéressant spectacle à un indifférent qui n'eût pas songé à la désolation qu'elle répand. Elle paraissait un magnifique caprice de la nature, éclairé par un soleil splendide et égayé par la verdure des arbres et le chant des oiseaux. Un jeune homme y pêchait paisiblement.—Et pourtant, c'est une immense ruine qui s'accomplit!

L'anse du Bonnet-Carré est un des points les plus maltraités du fleuve. De mémoire d'homme, et sans remonter bien loin dans le passé, c'est la troisième crevasse qui s'y déclare. Un vieil habitant nous rappelait les dates sinistres: 1844 et 1850. Les levées cédèrent à peu de distance de la brèche actuelle et causèrent de grands dommages.—Ainsi, se renversent, en un instant, par des accidents périodiques et de plus en plus fréquents, des fortunes laborieusement édifiées.

FEUILLETON.

LES MORMONS.

M. CATON.—(Suite.)

...—Mon cher Stuart, je ne saurais mettre en doute votre courage, car je vous ai vu, il y a bien long-temps de cela dix ans, lorsque vous n'étiez encore qu'un enfant, déployer une remarquable intrépidité dans les critiques et cruelles épreuves par lesquelles nous avons passé à Nauvoo.

—J'ignore si je suis brave, interrompit Stuart. Ce que je sais, c'est que celui qui a le bonheur de succomber en combattant pour Dieu, échange une misérable et éphémère existence terrestre contre la resplendissante immortalité du ciel. Il n'est pas être brave que de souhaiter cette impérissable félicité, en ce cas, oui, je suis brave.

—Votre réponse, Stuart, est d'un croyant et d'un élu...... mais, je vous le répète, mon amitié pour vous est inquiète du combat que vous allez livrer; car votre mission est sanglante! C'est donc, en ce moment, l'homme, c'est-à-dire Hiram-Harris, votre ami, qui personnellement vous interroge! Votre courage?.... je n'y reviendrai plus! je le connais! Mais il est un point sur lequel je voudrais être édifié! Etes-vous adroit au maniement des armes?

—Je faisais partie des *Danites* lorsque vous m'avez amené du Lac Salé en Europe!

—C'est un honneur dont vous étiez digne, Stuart; mais les *Danites* ne sont pas recrutés parmi les plus experts aux armes.... On choisit les plus dévoués à la véritable Eglise.

—C'est vrai, Monsieur; mais les *Danites*, jaloux de justifier la confiance que les *Anciens* leur témoignent, s'adonnent avec un soin tout particulier à l'étude des armes. Or, j'étais le plus renommé de notre troupe.

—Pour vous servir d'une carabine, soit; mais on ne se bat pas, à Paris, à la carabine, mon cher Stuart: on se sert de l'épée et du pistolet. Savez vous tirer l'épée?

—Non, Monsieur, mais qu'importe? Quand le Seigneur conduit par la main son champion, le géant Goliath tombe vaincu et l'enfant berger triomphe!.... Dois-je donc me battre en duel?

—Oui, demain!

—Ah! fit Stuart avec une parfaite indifférence mêlée toutefois d'un peu d'étonnement.

—Cette annonce vous surprend? lui demanda Hiram-Harris, à qui cette nuance n'avait pas échappé.

—J'en conviens, Monsieur!

—Et pourquoi?

—Parce que la justice punit et frappe le coupable.... mais ne le combat pas.

—La justice humaine.... oui.... mais la justice divine......non.... car ses voies sont impénétrables.

—Vous avez raison, Monsieur....

—Ainsi, reprit Hiram-Harris en changeant de ton, l'escrime vous est inconnue?.... Savez-vous au moins tirer le pistolet?

—Certes, Monsieur.

—Etes-vous fort?

—De première force, à ce que j'ai entendu dire!.... Du reste, vous oubliez, Monsieur, que voilà près de quinze jours que, d'après votre recommandation, je passe tout mon temps à fréquenter les tirs de Paris....

—Je vous ai fait cette recommandation, moi! s'écria Hiram Harris avec surprise. C'est possible!... reprit-il après une longue pause; intermédiaire passif de notre bienheureux et à tout jamais glorieux prophète, j'oublie ses ordres dès que je les ai transmis!.... Vous vous battrez en ce cas au pistolet....

—Comme il vous plaira, Monsieur! Je dois donc être l'insulté?

—Non, vous serez le provocateur!....

—Je m'étais laissé dire, Monsieur, que l'usage, en France, était, contrairement à ce qui a lieu dans notre pays, que l'offensé avait le choix des armes.

—En effet, cet usage existe, Stuart; on ne vous a pas trompé.

—Eh bien! Monsieur, si c'est moi qui dois être l'agresseur, comment puis-je déterminer à l'avance que je me battrai au pistolet? Qui m'assure que mon adversaire ne choisira pas l'épée? Ce sera son droit!

—Son droit et sa volonté, Stuart; car, en effet, il se décidera pour l'épée....

—Alors, Monsieur....

—Mais vous vous battrez au pistolet, parce que notre saint prophète veut que cela soit ainsi, interrompit Hiram-Harris.

—Bien, Monsieur, dit Stuart avec un calme plein de conviction.

—Une dernière question, mon cher ami! Quel est le tir que vous possédez le mieux? A volonté, en marchant ou au commandement?

—Au commandement et en marchant

—C'est le plus difficile.

—C'est vrai, Monsieur, mais c'est celui auquel je me suis le plus exercé, car, vous le savez, c'est le seul usité aux Etats-Unis dans les rencontres.

—Quel écart faites-vous à vingt-cinq pas?

—A peu près un pouce par balle. Quelquefois moins, jamais plus!

—Alors vous seriez certain de tuer ou de blesser, à votre choix, un homme à pareille distance?

—Je serais, je crois, certain de toucher cet homme à tel ou tel endroit qu'il me plairait de choisir.... Mais je ne saurais répondre des caprices et des ravages d'une balle....

Hiram-Harris se tut et se mit à réfléchir. Stuart, à moitié renversé dans son fauteuil, le regard vague et indifférent, jouait machinalement avec ses gants, et ne paraissait éprouver ni curiosité ni impatience; on eût dit, à sa contenance, qu'il était tout à fait étranger au terrible sujet de conversation que le médium venait d'entamer.

Tout à coup, et comme paraissant s'arrêter à un parti, le médium appuya sur un timbre:

—Priez Monsieur Caton de descendre chez moi, dit-il au domestique qui se présenta, et fermez la porte à tout le monde. Je n'y suis pour personne sans exception.

Le capitaine Stuart, absorbé dans la contemplation des rosaces du plafond, qu'il semblait compter avec une application toute particulière, continua, après que le domestique se fut éloigné, à garder le même silence.

X.

HELENE ET MARTHA.

Dans l'un des quartiers les plus éloignés du centre de Paris, existe un couvent célèbre à un double titre: d'abord par l'excellente et aristocratique éducation qu'y reçoivent les jeunes personnes admises en qualité de pensionnaires payantes; ensuite par l'hospitalité qu'il a offertes à certaines femmes jadis illustrées par leurs succès dans le monde.

Ces reines vieillies, mais non déchues, avaient conservé dans leur abdication volontaire ce que les puissans de la terre ne rencontrent pas toujours à l'apogée de leur grandeur: des amitiés fidèles, épurées, choisies, des courtisans délicats et sincères. La société réellement d'élite qu'elles recevaient ne tarda pas à mettre cette retraite fort à la mode, car la mode n'est presque toujours qu'une imitation outrée et inintelligente d'un usage primitivement logique ou d'un fait honorable ou touchant; aussi était-il extrêmement difficile, même encore en 1855, d'obtenir, non pas seulement un logement, mais une simple chambre dans l'aristocratique couvent. On s'inscrivait à l'avance, l'on briguait une survivance, et même fallait-il, pour réussir, joindre à toutes ces précautions et ces démarches l'appui de hautes protections.

Toutefois, l'on se tromperait si l'on s'imaginait que cet établissement si recherché abrite uniquement des illusions perdues et des cœurs glacés; il s'ouvre également ses portes aux rêves et aux espérances de la jeunesse. Plusieurs jeunes personnes, n'ayant plus leurs mères pour les patronner et les guider à leur entrée dans le monde, sont admises dans cette maison, en qualité et sous la dénomination de: *pensionnaires en chambres*; elles y jouissent de toute la liberté que comportent les exigences de leur position, et peuvent, à leur gré, se mêler ou rester étrangères aux exercices scolastiques et religieux des élèves. C'est dans l'un de ces chambres et enviés retirés que nous allons conduire le lecteur, et comme il n'y séjournera que quelques instans, nous croyons inutile d'en décrire le mobilier, à la fois modeste et coquet, ainsi que l'aménagement approprié à une faible surveillance.

C'était le lendemain du soir où Hiram-Harris avait dîné au Cercle des Pauvres: il était onze heures du matin: deux jeunes pensionnaires en chambre—les deux sœurs—étaient assises devant une petite table ronde. La plus âgée des deux, qui allait atteindre sa vingtième année, avait un coude appuyé sur la table et son front dans sa main: un livre était ouvert devant elle; mais elle ne lisait pas.—Son regard vague exprimait une méditation poussée jusqu'à l'oubli de soi-même: cette jeune personne était Martha, la nièce de la chanoinesse de Rosne. Sa sœur Hélène, placée à ses côtés, esquissait de mémoire un paysage au crayon. L'intérêt qu'elle apportait à son travail ne semblait pas non plus être excessif, à en juger par quelques légères fautes de perspective qui le déparaient et que la moindre attention lui eût suffi pour éviter.

Celui qui n'aurait pas connu les liens intimes de parenté qui unissaient les deux jeunes filles ne se serait certes jamais douté qu'elles étaient sœurs, tant était complet et frappant le contraste qui existait entre elles. Martha avait une chevelure noire aux reflets bleus, chevelure d'une luxuriante richesse et dont elle aurait pu, sans exagération aucune se faire un manteau de roi comme l'Andalouse d'Alfred de Musset. Toutefois, les cheveux manquaient peut-être d'un peu de finesse; ils se pouvaient comparer à la végétation tropicale, si splendide et si éblouissante dans son ensemble, mais qui, examinée de près, pèche et par l'absence de transition dans les tons et par ce je ne sais quoi qu'on aurait le droit d'appeler le velouté du travail. Par une anomalie très rare, les yeux de Martha étaient d'un bleu sombre: l'irréprochable perfection de leur dessin les sauvait de cette réflexion banale et fade qu'ils étaient fendus en amandes. Quand on les voyait pour la première fois, l'on se sentait ému, impressionné, et les gens d'esprit ainsi que les imbéciles traduisaient leur admiration et leur étonnement, avec la même simplicité: "quels beaux yeux!" Les lignes légèrement arrondies et relevées de son nez à la roxelane donnaient à son visage une expression de mutinerie et d'indépendance qui, se mariant avec la sereine et profonde gravité de son regard, formait un tout de séduction irrésistible. Sa bouche de grandeur moyenne, plutôt grande que petite, aurait fait rêver un philosophe. Ses lèvres, d'un rose vigoureux, mais un peu épaisses au point de vue de la beauté absolue, respirait une certaine sensualité que l'on aurait été très embarrassé pour définir. Nous ajouterions, si nous ne craignions pas d'être prétentieux, qu'elles recouvraient de petites dents féroces et d'une éclatante blancheur. Le teint de Martha était particulièrement remarquable; quand elle était joyeuse et animée elle ressemblait à une blonde fille d'Albion; devenait-elle triste et soucieuse, on l'eût prise pour une Gaditane.

Sa taille un peu plate,—comme celle de la Vénus de Milo,—dénotait une excessive souplesse, que confirmait, du reste, la grâce féline de ses moindres mouvements; ses formes quoiqu'elles fussent irréprochables selon les règles de la plastique, manquaient peut être de cette pureté idéale inconnue aux races payennes, et que le christianisme a apportée dans l'art. En un mot, Martha était une merveilleuse création, mais on n'oubliait pas assez en la contemplant qu'elle était une fille de la terre.

Une particularité assez insignifiante que nous avons omis de mentionner dans ce portrait déjà trop développé, c'est que les mains de Martha, quoiqu'elles parussent irréprochables, présentaient à leurs extrémités un aplatissement à peu près invisible, et autour des ongles une espèce de demi cercle d'une teinte jaunâtre, mais tellement faible, qu'il aurait fallu déployer l'attention la plus scrupuleuse pour constater ce léger, et l'on peut ajouter, imperceptible défaut.

Un poète, en comparant Martha à un beau jour d'été, n'aurait pas faussé la ressemblance, ou, pour être plus exact, le sentiment du portrait qu'il aurait eu à décrire; mais il eût été écrire sur Hélène, et, en parlant d'Hélène, il l'eût appelée une douce matinée de printemps. En effet, rien de suave de charmant et de frais comme cette jeune fille.

Ses cheveux étaient de ce blond si rare, dont la nuance à la fois éclatante et tendre tient le milieu entre le brillant d'une couronne et le rayon d'une auréole. Ils eussent fait la réputation d'une Vénitienne du XVIe siècle. Quoique ses traits fussent d'une pureté inouïe, leur gracieuse mobilité empêchait de prime abord d'en remarquer la perfection: le sourire qui arrive souvent pour les femmes dont la beauté trop exacte appelle plutôt l'analyse que la sympathie, l'on ne voyait dans celle d'Hélène que l'ensemble; ce n'était qu'insensiblement que l'on arrivait à en admirer le détail.

La physionomie de la jeune fille n'était pas, —qu'on nous permette cette locution,—une physionomie blonde; ses grands yeux noirs veloutés exprimaient une détermination calme, réfléchie, immuable. Son sourire traduisait parfois involontairement une impression ou une pensée, et il était jamais un acte de complaisance. Enfin, chez Hélène, l'enjouement n'était pas la futilité, c'était de la jeunesse. Elle ne devait ni aimer ni mépriser à moitié; quant à la haine, son cœur était trop loyal pour contenir ce misérable sentiment, indice presque toujours certain de l'envie ou de la crainte.

Soit qu'elle fût rebutée par les difficultés que présentait l'exécution de son paysage, soit plutôt que ce travail eût fini pour elle d'aucun intérêt, elle reposa bientôt l'album sur lequel elle dessinait et déposa ses crayons sur la table.

(*A continuer.*) Paul Duplessis.

Décédé hier, à 4 heures de l'après midi, à l'âge de 41 ans, Isidore Lerouge, natif de Assé, département de la Sarthe (France) Ses amis et connaissances sont invités à assister à son enterrement qui aura lieu cette après midi à 4 heures. Son corps est exposé rue France, entre Levée et Moreau.

Décédé, lundi 25 avril, à 11 heures et demie du matin, à l'âge de 4 ans, et à la Nouvelle-Orléans, Félix George, fils de Noël St Martin et de dame Anaïs Aimé, de St-Charles. Les funérailles ont eu lieu mardi, à 9 h. et demie, en cette ville.

Décédé, le 20 avril 1859, à la résidence de son fils, Noël St-Martin, en la paroisse Saint-Charles, François St-Martin, à l'âge de 65 ans.

ATTENTION

MM. Beard & Co vendent demain 370 terrains situés dans le premier et le troisième district et sur lesquels l'attention des acheteurs est appelée. Ces propriétés se trouvent dans les faubourgs de notre ville, font face à quelques-unes des meilleures rues et chemins et sont à une petite distance du Parc public. Les conditions sont extrêmement avantageuses, de sorte que c'est une excellente occasion pour les capitalistes qui veulent placer leur argent et pour ceux qui désirent avoir des résidences. Les plans sont exposés à l'Arcade.

D. Hydes, encanteur, vend, ce matin, à 10 heures, à crédit, une grande quantité de bottes, souliers et brodequins, au No 87, rue des Magasins. Le tout sera vendu sans réserve et comme les marchandises viennent d'arriver directement de Boston, on peut acheter en toute confiance.

Marchandises sèches, barèges anglais, mantelets, etc—Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de marchandises sèches, barèges anglais, mantelets, qui aura lieu, aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Bache & Léaumont No 77, rue de Chartres. Conditions à la vente.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan de vins, eaux-de-vie, provisions, etc, par Bernard Turpin, qui aura lieu, aujourd'hui, à 10 heures et demie, au magasin No 56, rue Vieille Levée.

Qui voudrait souffrir de plaies, d'humeurs ou de maladies de la peau quand on peut avoir si facilement des remèdes: la *liqueur fortifiante de McLean*, son remède pour PURIFIER LE SANG et son **Onguent volcanique**. La liqueur purifie le sang et l'Onguent fait disparaître toutes les plaies. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
12 mars—1j

Guérison des Rhumatismes, inflammatoires ou aigues, quelque grave qu'en soit le caractère ou quelque opiniâtre que soit le cas. Demandez le REMEDE DE J. R. MORTIMORE auquel VINGT MILLE PERSONNES doivent leur guérison. A vendre aux nos 21 et 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co
11fev—3m—1re 21 et 151, rue de Chartres

Aux négociants français et autres.

Prof. Brette remercie infiniment ces Messieurs, les négociants français et autres........ de la peine qu'ils prennent de le recommander aux étrangers qui ont besoin d'apprendre l'anglais, etc, etc.... et ne connaît d'autre moyen de leur prouver sa reconnaissance, qu'en continuant consciencieusement à donner satisfaction entière à tous les élèves qui lui seront envoyés.

L'ANGLAIS.
On commence de nouveaux cours,
Le 1er mai.
On est prié de se faire enregistrer immédiatement,
13 RUE ST CHARLES
Chaque élève
n'entend pas moins
et ne dit pas moins
DE 10,000 MOTS,
à chaque exercice pratique
qui, en quelques semaines,
familiarisent
SES OREILLES ET SA LANGUE
à la conversation parlée,
commerciale
et nécessaire
pour se tirer d'affaire.

N. B. Les dames, les enfants et les messieurs ont leurs appartements différents. 26 avril—6

B. PRADEL,
66, Rue St-Charles, 66.

Fabricant d'instruments de chirurgie, bandages, appareils orthopédiques, bandages du Dr Biondetti, ceinture, du Dr Bura, de Galibert & Pradel, nouveau perfectionnement; Ressorts plaqués en argent; Bandages des Docteurs Wickham et Hart, patentés, à vis de pression, pour la cure de la hernie guérissable. Tous ces bandages sont hautement recommandés par MM. les médecins. Bandages de plusieurs autres fabricants patentés et sanctionnés par nombre d'années d'expérience. Bandage pour les hémorroïdes; bandages de plusieurs fabricants pour la descente de matrice; ceintures hypogastriques; ceintures ventrières élastiques; Bas soie, fil et coton, élastiques volcanisés. Suspensoirs divers modèles; membres artificiels; jambes et bras mécaniques, divers modèles. Béquilles assorties; jambières à extension, pour redresser les fausses ankyloses du genou; jambières pour le redressement des courbes; appareils pour le redressement des pieds-bots. Un complet assortiment d'appareils pour les difformités du corps humain.

Appareils à injection, de plusieurs modèles.

Clyso-injecteurs à levier, à jet continu, à double et simple piston; bidet syphoïde de voyage, de lit, et d'appartement. Irrigateur du Dr Eguisier, fonctionnant seul et se montant comme une pendule, pour toute espèce d'injection, lavement, irrigation; douches ascendantes, ainsi qu'un grand assortiment de clyso-pompes de tous modèles.

Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients; tous les instruments et appareils sont assortis de forme et de grandeur. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus bref délai.

MM. LES PHARMACIENS trouveront un grand assortiment d'instruments de chirurgie, bandages, clyso-pompes de tous modèles, à vendre en gros par B. PRADEL,
4nov—ch 3 sem lan 1re p 66, rue St-Charles

Foire des dames.

La foire pour la nouvelle Ecole des Frères Chrétiens commencera, dans l'Académie de Ste-Marie, encoignure des rues Poeyfarré et Foucher, LUNDI, 26 du courant, et durera toute la semaine. Les amis de l'institution sont priés d'y assister. 26 av—5

On demande de suite, pour passer l'été à la campagne, une bonne blanchisseuse blanche ou de couleur. S'adresser rue Royale, 56, ancien No 67. 21av—5

DERNIÈRE SEMAINE.

DR. EALING
A LA
NOUVELLE-ORLEANS.

CABINET DE CONSULTATION
No 140, RUE DU CANAL,
Près du coin Bourbon et vis-à-vis la Crescent City Bank.

Théâtre d'Orléans.

Le Théâtre d'Orleans rouvrira ses portes au mois de novembre prochain, ainsi que par le passé, sous la direction de M. L. PLACIDE CANONGE. Les genres suivants, l'opéra, l'opéra-comique, le vaudeville, la comédie, le drame, etc., y seront exploités ainsi que précédemment, et il y sera ajouté le BALLET sérieux et comique. Il sera donné avis, sous très peu de jours, de l'endroit où l'on devra s'adresser pour la location des fauteuils, parquets et loges de la salle.

Les messieurs désirant faire partie de l'orchestre, voudront bien s'adresser à M. GILLES, rue Conti entre les rues Chartres et Levée, hotel Conti, qui est chargé de traiter à cet effet.

Le bureau provisoire est situé Passage de la Bourse, No 47, entre Bienville et Douane, et sera ouvert tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi. 27 avril—6f

197........ Rue Royale 197

ALFRED CHOL,
Livres et papiers peints.

—LIVRES—

Reçu par le Logan
BIBLIOTHÈQUE A UN FRANC—1000 volumes reliure toile à 50 cents le volume.
BIBLIOTHEQUE in 18 à $1 25 le volume, reliés soigneusement—Œuvres de Guizot, Villemain, Thierry, Cousin, Delorogne, St Beuve, Mignet, Merimée, etc, etc;
BIBLIOTHEQUE ILLUSTRÉE in 4° à $1 50 le volume, reliure toile—Œuvres de G Sand, 9 volumes—A Kar 1 volume—Feval 5 volumes—Scribe 12 volumes—Ricard 3 volumes—Sue 7 volumes—Paul de Kock 9 volumes—V Hugo 4 volumes—Lebrun 3 volumes, etc, etc;
Rémusat: Bacon, 1 volume in 18;
Mignet: Charles Quint, 1 volume in 18;
Thierry: Histoire des Gaulois, 2 volumes in 18;
Nourrisson: Progrès de la Pensée Humaine, 1 volume in 8°.
Remusat: St Anselme, 1 volume in 8°,
Christophe: Histoire de la Papauté, 3 volumes do,
Poirson: Histoire de Henri IV, 3 volumes in 8°.

—PAPIERS PEINTS—

Reçu par le même navire et par le Kearsarge—assortiments complets de papiers de toutes descriptions, salons, parloirs, salle à manger, marbres, bois, ciel de lits, bordures, etc, etc 27 avril

Demande de chambre et de pension.

On demande une chambre et la pension dans une famille, ou des chambres garnies et la pension, pour un gentleman et sa femme. On préférerait une famille où l'on parle le français. S'adresser à M., au bureau de ce journal. 26 avril—2

Bracelet Trouvé.

Trouvé, le 24 courant, à l'encoignure Marigny et Bons-Enfants, un BRACELET. Sur la preuve de la propriété de l'objet et le paiement de cet avis, on peut le ravoir en s'adressant à B. NAUTRE & Co, 25 rue Condé, entre Dumaine et Ste Anne. 27 avril—5f

On demande une Française, de trente à quarante ans, pour coudre et soigner un enfant de quatre ans. Faites application rue Carondelet, No 247 27 av—10

A VENDRE.

La maison en briques à deux étages No 41 rue des Remparts, entre les rues Bienville et Douane. Le terrain sur lequel est bâtie la dite maison, fait face à la rue du Rempart.

Ainsi que la maison, les dépendances sont en bon état—Pour les conditions s'adresser à V & E. MAIGNAN, 27av—6t 20 rue St Louis.

Demande de couturière.

On demande dans une famille qui passe l'été de l'autre bord du lac, une Française pour coudre et s'occuper de la chambre d'une dame. S'adresser [illegible] 27 avril.

En débarquement du navire Isaac Newton, de Bordeaux
55 [illegible] eau-de-vie C. Rivière, 1ère preuve,
[illegible] St. Goddard & Co
[illegible] vin rouge St. Laurent,
Cote de Bourg
St Estèphe
Montferrand
St Emilion
12 barils vin blanc G de Graves.
A vendre par ELD ROCHEREAU et Co 27 avril 17 et 19 rue St Louis

En débarquement du navire Hannah Crocker, de Bordeaux
[illegible] eau-de-vie de A Lagrange et Co, [illegible]
A vendre par E. ROCHEREAU & Co 27 avril 17 et 19 rue St Louis

SARDINES à l'huile—145 caisses sardines à l'huile [illegible]
A vendre par ELD. ROCHEREAU et Co 27 avril 17 et 19 rue St Louis.

En débarquement des navires Isaac Newton et Hannah Crocker, arrivés de Bordeaux
125 barriques vin rouge Chateau Fronsac, 1858
140 do do Chateau Margaux
21 do do St Julien Medoc
8 do vin blanc Haut Sauterne 1854
4 do vin blanc Haut Sauterne
10 demi barriques do do
20 futailles Cognac fine champagne, P Dumenil
100 caisses vin rouge Ch Beaurech
15 do do Ch Malleraie
A vendre par J N CURIEN, 27 av 23 rue Toulouse

Par navire Logan du Havre:
52 caisses absinthe C. Lecoultre
[illegible] F B Kger
4 tonneaux fromage de Gruyère
A vendre par J N CURIEN, 27 av 23 rue Toulouse

En débarquement du navire Isaac Newton, de Bordeaux—[illegible] barils vin rouge pour familles 50 000 capsules pour bouteilles
A vendre par E. DESCHAMPS, 27av 21 rue St Louis

VANILLE—5 caisses fèves de vanille, reçues de Tampico par le navire Virginia Antoinetta, et à vendre par CABALLERO & BASLAVOLO, 27av 36 Vieille Levée entre Douane et Bienville

A VENDRE—3 balles mousse extra, nettoyée, en balles convenables pour l'expédition
S'adresser à TOURNE & THOMAS, 27av—3 50, rue Bienville

En débarquement du navire Nicolo Barbino, de Gênes
[illegible] paniers huile d'olive, grandes et demi bouteilles,
[illegible] caisses macaroni et vermicelli d'Italie
[illegible] demi caisses do do
6 caisses saucissons de Boulogne,
[illegible] do fromages romains
3 barils fromage parmesan,
[illegible] caisses macaroni et vermicelli
50 caisses vin d'Asti,
A vendre par LANATA FRERES 27 avril 9 et 11 rue Jefferson

DIVERS—En débarquement du navire Isaac Newton de Bordeaux
[illegible] barriques vin rouge St Julien,
5 do vin blanc Haut Sauterne,
[illegible] barils do do
[illegible] caisses do do
50 caisses do do
50 caisses sardines en demi boites,
10 barils absinthe E. Pernod,
25 do vinaigre de vin blanc,
50 caisses de 24 pots aux prunes
25 do de 12 do do
20 barils prunes,
100 quarts boites pâtes truffés,
1 caisse truffes noires,
A vendre par LANATA FRERES 27 avril 9 et 11, rue Jefferson

Belles marchandises nouvelles!!

JOHN TODD
12 et 14 ..... rue de Chartres..... 12 et 14

Ayant reçu de nouvelles marchandises de choix, il peut offrir aujourd'hui de plus grands avantages. Parmi ces articles se trouvent les derniers genres de
ROBES GRENADINE riche, double jupe.
ROBES ORGANDIS très riches, genres nouveaux.
ROBES BAREGE ANGLAIS, $5 à $6, 2 volants.
BAREGE ANGLAIS, BAYADERE, GRISAILLES, etc.
—Robes barège anglais—
Le stock entier est marqué maintenant à
Moitié prix.
Dentelles fines, broderies françaises, dentelles véritable fin.
Cambrai, Pusher et Chantilly, en points.
Châles, mantelets, burnous, etc.,
offerts à une réduction.
Articles de modes
En magasin, l'assortiment le plus complet, comprenant en partie, chapeaux à la mode de Paris, chapeaux faits à Paris, Toscane, Pedal, Livourne, crin, rustiques, etc., etc.
Fleurs françaises, plumes, guirlandes, rubans, garnitures, &c.
Escompte libéral au commerce.
N. B. Le soussigné vient de faire l'ouverture de plusieurs caisses d'étoffes nouvelles pour robes de voyage. JOHN TODD, 26av—3 Nos 12 et 14, rue de Chartres

SOIERIES! SOIERIES!!
Vente à bon marché

Robes soie riche à	$22 50	valant	$35 00
" "	25 00	"	45 00
Sup. Robes de Paris,	30 00	"	50 00
" "	37 50	"	65 00
Soieries chinées riches	17 50	"	20 00
" "	25 00	"	50 00
" Bayadère	15 00	"	27 50
" riches à carreaux	15 00	"	30 00
" "	20 00	"	35 00
Sup. robes soie noire	22 50	"	35 00
" "	35 00	"	55 00

Un assortiment choisi de
Soieries unies, noires et à dessin.
A bas prix.
Meilleur marché que jamais, car il faut que tout le stock soit vendu. JOHN TODD, 26av—3 Nos 12 et 14, rue de Chartres

Demande de Gouvernante.

On demande, à la campagne, une gouvernante pour deux jeunes filles. Elle doit avoir une connaissance parfaite du français et de la musique dans toutes ses branches. S'adresser, avec recommandations, à GILLIS, FERGUSON & Co, 25 avril—6f 44, rue de l'Union

Demande de bonne d'Enfants.

On demande une personne pour prendre soin d'enfants et s'occuper du ménage dans une famille de la Havane. On préférerait une personne parlant le français. S'adresser au no 15, rue Carondelet, au premier. 25 avril

AMER
TONI-AROMATIQUE.
Cordial délicieux pour les dames et les vieillards, etc.

Cet AMER TONI-AROMATIQUE dont la saveur et l'arome sont des plus agréables, est préparé pour être pris par, même par les personnes les plus délicates; il a la propriété de rétablir le système entier dans tous les cas de débilité générale; son usage continuel détruit les affections nerveuses, fortifie l'estomac et entretient l'appétit et la bonne digestion d'une manière permanente, condition qui prévient les maladies de foie et celle appelées gastrite, causées par les mauvaises digestions.

Préparé et vendu par A. A. PEYCHAUD, Pharmacien, 90, rue Royale
Aussi, chez L. DELOCHE, pharmacien au coin Dumaine et Bourbon, et L. CASTEL, pharmacien, coin Royale et Ste Anne 15janv—4m 1re p

Trouvé.

Hier, dans l'après midi, sur la banquette de la rue Royale, face à la rue d'Orléans, un bracelet. S'adresser au bureau de ce journal. 25av—3

A VENDRE à l'amiable, pour cause de départ, une grocerie bien achalandée, située au coin des rues Bagatelle et Morales, Troisième District. Les conditions sont libérales. S'adresser sur les lieux. 25 avril—6

BULLETIN COMMERCIAL.
NOUVELLE-ORLEANS.

Mardi soir, 26 avril.

Le marché au coton a encore manqué d'animation aujourd'hui. Les transactions comprennent 4500 balles dont la plus grande partie aux prix suivants:

LOUISIANE ET MISSISSIPPI.

Inferieur	6 @ 7 1/4
Ordinaire	8 3/4 @ 10
Bon ordinaire	10 1/4 @ 11
Low Middling	11 1/2 @ 11 3/4
Middling	12 @ 12 1/4
Good Middling	12 1/2 @ 12 3/4
Middling Fair	13 @ 13 1/4
Fair	—@—

TABAC—3 boucauts à 6 3/4, 22 à 7 1/4, 7 à 8 3/4, 18 à 9, 26 à 9 3/4; 214, 93 et 64 à des conditions particulières.

SUCRE—Environ 700 boucauts à des prix fermes. Fair à fully fair, 5 7/8 @ 6 1/4 cts la livre.

MELASSE—600 à 650 barils à 30@32 cts l'inférieure et la fermentée et 33 à 33 1/2 cts la prime et le choix. 300 demi barils à 35 à 37 cts le gallon.

FARINE—600 barils de superfine à— et 300 à $5 75. Nous cotons $5 70@$5 80 le baril.

MAIS—400 sacs de mélangé et 1400 de blanc, jaune et mélangé à 93 cts, 200 sacs de blanc à 96 cts le boisseau.

AVOINE—500 sacs de St-Louis à 60@62 cts le boisseau.

SON—225 sacs à $1 55 les 100 livres.

PORC—Détail seulement, à $17 le baril de mess.

BACON—Ferme. 47 boucauts d'épaules à 7 cts, 10 de petits cotes ribbed à 9 3/4 et 12 de désossés à 11 1/4 cts la livre.

VIANDE—60,000 livres à des conditions particulières. Les épaules sont cotes à 5 3/4@5 7/8 et les jambons à 6 1/2@7 cts la livre.

GRAISSE—175 barils et tierçons à 11@11 1/4 cts la livre.

CORDE D'EMBALLAGE—200 rouleaux corde faite à la machine à 8 cts, 100 de corde choix faite à la main à 7 1/4 cts. Hier, 780 rouleaux corde faite à la main, à 6 3/4 cts la livre.

CAFE—20 sacs à 10 3/4, 417 à 10 7/8, 150 à 11 1/4, 50 à 12 et 100 de skimmings à 10 1/4 cts la livre.

CHAUX—Un chargement de 5175 barils de Lokland, à des conditions particulières.

WHISKY—Rien.

CHANDELLES—500 caisses Star, 14 onces, à 16 1/2 cts la livre.

CHANGE—Demande modérée. Nous cotons: Sterling 109 1/2@109 3/4 et 109 3/4; — Francs, 5 fr 13 3/4@5 fr 15 3/4—Traites sur New-York à 60 jours, 1 5/8 pour cent d'escompte,—Traites à vue sur New-York pair@ 1/4 pour cent d'escompte.

FRET—Deux navires pour l'Europe et un navire américain pour Brême à des conditions particulières.

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans

Expédiés hier.
Steamship Cahawba, Bulloch, New York via Havane
Steamship Coatzacoalcos, Wilson, Minatitlan
Navire Warbler, Hunt, Pensacola
Lafayette, Soulé, Liverpool
Elijah Grafer, Cutter, Liverpool
Globe, Baker, Havre
Louise Bruno, Mariaca, Barcelone
Charles L Pennell, Melcher, Liverpool
Barque Sarragossa, Foote, Philadelphie
O, Myarte, Santander
Concorde, Bertrand, Malaga
Goélette Mary Eden, Wood, Pensacola
Black Squall, Brown, Philadelphie
Steamer Gray Cloud, Flanders, Passe Sabine

Arrivés hier.
Steamship Tennessee, Forbes, Vera Cruz
Steamship Suwanee, Folger, Key West
Navire Picayune, Brooks, Liverpool
Isaac Newton, Folton, Bordeaux
Gaspee, Andros, Boston
Annie Decatur, Parsons, Boston
Valparaiso, Sola, Barcelone
Hannah Crocker, Hunton, Bordeaux
Barque William and Jane, Cobb, New York
Capella, Lange, Brême
Nicolo Barabino, Curoussa, Gênes
M A Stevens Waters, Havane
Goélette West Florida, Burns, Pensacola
Onward Sayles, Apalachicola
Hirondelle, Baie St Louis
Sea Gull, Baie St Louis
Julien, Biloxi
Heloise, Baie St Louis
Flora, Biloxi
Biloxi, Mandeville

Pour les steamboats voir la partie anglaise.

Exportations.

ISAAC NEWTON, navire venant de Bordeaux—234 barriques vin, 1021 caisses do, 275 do fruits, 60 do champagne A Carrière, 20 paniers bouteilles vides, [illegible] brandy 4 do vin C Maignan, [illegible] E Rochereau; 152 do vin F De Fuentes, 1 barrique vinaigre O Gournot, [illegible] caisses sardines, 1 do moutarde Duntz & Co, 1 do marchandises Maignan, 159 paniers liqueur, 15 caisses sardines H Valeton; [illegible] 40 do sardines, 105 do prunes, 20 do liqueurs, 125 do fruits, 1 do truffes [illegible] barriques do Lanata frères, [illegible] brandy E Rochereau, [illegible] 4 caisses savon, [illegible] caisses sardines, [illegible] do gelée [illegible] Piaggio et Viosca, 440 caisses fruits C Cavaroc, [illegible] barriques brandy, [illegible] vin [illegible] brandy Le Rona, [illegible] Urquhart, [illegible] Haggerty frères, [illegible] Bruslatour, [illegible] Lanata frères, [illegible]

HANNAH BROCKER, navire venant de Bordeaux—4 barils brandy 6 1/2 pipes do 26 1/8 do 100 caisses moutarde 168 do sardines 50 do fruits 1384 do vin 446 barriques vin C Cavaroc, 96 1/2 do 555 caisses vin, [illegible] 9 do cornichons 4 barils brandy [illegible] 2,3 pipes 41 1/2 barriques [illegible] 14 caisses huile E Maignan, [illegible] caisses sardines 44 barriques vin [illegible] 40 barriques vin E Rochereau, 110 caisses do 1 do truffes Duntz & Co, [illegible] 20 barriques vin [illegible] 10 tonnes faïence [illegible] do F De Fuentes, 112 barriques vin X Lambert, 10,8 25,4 pipes brandy 104 barriques vin E Rochereau, 40 do 5 caisses do 2 [illegible] Viola, 396 do vin 176 caisses [illegible] vides A Carrière; 5 barriques [illegible] 3 do E Deschamps, [illegible] brandy 5 caisses viande 20 do [illegible] 10 do anchois [illegible] E Bruslatour, 2 do figues [illegible] 49 barriques 150 caisses vin [illegible] brandy J Tardos; 40 [illegible] Thiele Setter, 1 ballot [illegible] chapeaux [illegible] 200 caisses do 2 ballots [illegible]

Arsenal de l'Etat.
4me COMPAGNIE D'ARTILLERIE.
Réélection des officiers.

A une élection tenue le samedi 23 du présent, les officiers suivants ont été élus à l'unanimité:
Pour capitaine JAMES L. LAMOTHE réélu capitaine
Pour premier lieutenant Snr: Augustus Abady.
Pour " " Jnr: G. A. Raydmond.
Pour second " J Erard.
61 votes poll.

Le capitaine Lamothe, un des plus anciens officiers de la Légion et en même temps le plus ancien du Bataillon, toujours prêt à marcher avec sa compagnie, tant en temps de paix qu'en temps de guerre, après quelques paroles chaleureuses et bien à propos pour le bonheur et la prospérité de la 4me Compagnie, a invité d'une manière courtoise et en même temps tout-à-fait militaire, le major CHATRY, président de l'élection, ainsi que les membres des autres compagnies du Bataillon, à honorer de leur présence un magnifique bowl de punch préparé à cet effet. Cette élection a été une vraie fête. l'harmonie, l'union et cette franche amitié a été le mobile de leur relation fraternelle et a régné jusqu'à une heure très avancée de la nuit.

Nous souhaitons au brave capitaine une réussite complète; avec un pareil officier, sans contredit, un des plus capables dans l'artillerie, la 4me ne peut que faire des progrès dans l'art militaire.
26av—5

AVIS AUX COUPEURS.

On demande immédiatement un coupeur au Southern Clothing manufactory, encoignure Chartres et St Louis.

Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 26av—3

Quartier Général, Légion de la Louisiane.
Nouvelle Orléans, 25 avril 1859.

ORDRE No 3.

Conformément à l'ordre général No 3, la Légion fera la parade, en uniforme d'été, sur la Place d'Armes, Deuxième District, JEUDI après-midi, 5 mai prochain, complètement équipée et prête pour la revue et l'inspection.

L'allocation faite par la Législature sera distribuée au prorata conformément aux rôles actuels.

La ligne de Brigade se formera à 5 heures précises.

Les officiers de la légion sont chargés de l'exécution de cet ordre.

Le colonel Sturken détachera une compagnie du régiment d'infanterie Légère pour garder les portes de la Place.

Par ordre du Brigadier Général Palfrey.
J F. CHATRY, Inspecteur de Brigade.
26 avril—jusq 5 m.

Avis aux contribuables.

Avis est par le présent donné aux contribuables résidant dans les 6ème et 7ème districts d'assessment de la ville de la Nouvelle-Orléans, de porter leurs notices assermentées au No 59, rue Ste-Anne, bureau des assesseurs de ville, au 1er du mois de mai prochain, autrement lesdites notices seront remplies par les assesseurs soussignés.
L. CHARBONNET, F. CORREJOLLES. 26 avril—5f

DEMANDE DE BATEAUX A VAPEUR.

Compagnie du grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord,
Nouvelle-Orléans, 24 avril 1859.

Des propositions seront reçues par le soussigné, jusqu'au 30 du courant, pour affréter ou acheter des bateaux à vapeur convenables pour transporter les passagers et le fret du lac Pontchartrain, entre le nouveau canal et le pont de la passe Manchac.
JOHN CALHOUN, Président. 25 av—11 jusq 30

AVIS.

En conformité avec un acte de la Législature de cet Etat, notre raison sociale sera désormais PAUL JUGE & FABSY.
Nile-Orléans, 21 avril 1859.
PAUL JUGE, FABSY & Co. 23av—1ms

Avis.

A partir de ce jour, M. JULES MAIGNAN encanteur, a un intérêt dans mes affaires d'encan. BERNARD TURPIN, 1 avril—1m Encanteur

HOTEL
De l'Amérique du Sud
43, *Walker street* (*New-York*).

Laurens Sens, ayant travaillé pendant dix ans dans plusieurs des principaux établissements de la Nouvelle-Orléans, recommande son hôtel à MM. les voyageurs qui y trouveront tout le confort qu'ils peuvent désirer.

Son établissement, fondé depuis trois ans, est situé à proximité de tous les embarcadères et au centre des affaires. 12mars—3m

Aux jeunes gens—Tous ceux qui veulent occuper de bonnes positions, lorsqu'elles deviendront vacantes le 1er juin ou juillet, doivent s'y préparer immédiatement. Il y a, au Collége Commercial de Dolbear, 106 Canal, des professeurs de tenue des livres, écriture, mathématiques, espagnol, français, allemand, etc. Venez et voyez. 8av—1m RUFUS DOLBEAR.

Vins—Attendu par les navires suivans, venant de Bordeaux:
Par le navire Investigator:
50 barriques vin rouge bon ordinaire,
Par navire Edouard Everett:
146 barriques vin rouge bon ordinaire,
20 do do supérieur,
15 do do St Emilion 1er cru,
Par navire Sybil:
100 barriques vin rouge bon ordinaire,
20 do do supérieur,
10 do do St Emilion 1er cru,
Par navire Lucerne:
500 barriques vin rouge bon ordinaire,
50 do do supérieur,
25 do do St Emilion 1er cru
50 do Vin blanc Haut Sauterne
25 futailles Cognac fine preuve.
A. VERNEUIL, No 56, Ste Anne entre Chartres et Royale 14 avril—1m

AMUSEMENTS.

Théâtre d'Orléans.
Jeudi 28 avril 1859.
Bénéfice de Mlle Angèle Cordier,—1ère représentation de: LE PRÉ AUX CLERCS, opéra en 3 actes d'Hérold.
Le troisième acte du BARBIER DE SÉVILLE.
LE CARNAVAL DE VENISE, chanté par Mlle Cordier.
On commencera à 7 heures.

Théâtre St Charles.
Mercredi soir, 27 avril.
Les Ravel—LES TONNELIERS, pantomime comique—CARNAVAL DE VENISE, pantomime — MAZULM, pantomime.

Théâtre des Variétés.
Mercredi soir, 27 avril.
Seconde représentation de SEA OF ICE
Prix d'entrée—1ères et 2des, et parquets, 75 cents; loges [aux troisièmes, seulement pour les personnes de couleur] 50 cents; galeries, 25 cents; loges particulières, $5.
Le contrôle est ouvert, tous les jours, de 10 à 3 heures. Le spectacle commence à sept heures.

AMPHITHÉATRE ET MUSÉE DE
SPALDING & ROGERS.
Coin St-Charles et Commercial Place.
Mercredi soir, 27 avril.
Bénéfice de Jenny Arnot—THE MANIAC LOVER, drame—TOODLES, vaudeville.
Représentation TOUS LES SOIRS et le samedi, à midi.
Prix d'entrée: 50 cents.—Pour les enfants et les domestiques qui les accompagnent, moitié prix seulement les samedis à midi.

Arthur Napoléon
Grande matinée musicale
DANS
LA SALLE DES ODD FELLOWS,
MERCREDI APRÈS MIDI, 27 avril.

PROGRAMME:
Première partie.
1—Duo pour piano et violon..... Vieuxtemps et Wolff
Arthur Napoléon et Herr Doebler.
2—Scène et Air "Ah! Perfido".... Beethoven
Mlle Haywood.
3—Solo, variations pour violon..... Rhode
Herr Doebler.
4—Air "La Sonnambula"..... Bellini
Signora Cairoli.
5—Grand Concerto, avec accompagnement de quatuor..... Weber
Arthur Napoléon.
6—Romance écossaise "Auld Robin Grey"
Mlle Heywood.
Seconde partie.
7—Grande Polonaise..... Chopin
Arthur Napoléon.
8—Valse de Venzano,
Signora Cairoli,
9—Solo violon "Souvenir d'Amérique" Vieuxtemps
Herr Doebler.
10—Romance "Jam the genius of the Spring".... Hawes
Mlle Heywood.
11—Grande Fantaisie "Somnambule"..... Thalberg
Arthur Napoléon.

BILLETS—UNE PIASTRE. Pour les écoles et les enfants, moitié prix.—On peut acheter des billets aux magasins de musique de MM Werlein et Hartel, rue du Camp.
Les portes s'ouvriront à onze heures et demie. Le Concert commencera à midi et quart. 25 av

Musée de Vannuchi.
Rue St-Charles, No 107.
Immense Collection de Curiosités.
Ouvert tous les jours, de 10 heures du matin à 10 heures du soir.
ESAU, L'ENFANT BARBU, âgé de quatre ans, et ayant une aussi belle barbe qu'aucun homme à la Nouvelle-Orléans.
L'ENFANT A DOUBLE TÊTE, né à Philadelphie et montré dernièrement en Angleterre.
La collection de FIGURES EN CIRE est sans pareille et comprend tous les sujets de l'histoire sacrée et profane. Plus de 200 figures.
On verra, parmi ces tableaux, celui du Christ guérissant les malades, la Cène, le jugement du Christ, les héros de la Crimée, Washington traversant le Pont de Trenton, etc.
Prix d'entrée, 50 cents. Pour les enfants, moitié prix.—Le spectacle commence à 7 heures et demie—La représentation du jour a lieu tous les samedis, à midi et demi.
Avis spécial — Les étrangers sont priés de demander le MUSÉE DE VANNUCHI. 15 av

Dernier Bal d'Enfants,
du Prof. J. VEGAS,
ET
CELEBRATION DE LA FETE DE MAI
AU
ODD FELLOWS HALL,
Lundi soir, 2 Mai 1859.

Le Prof. J. VEGAS annonce respectueusement à ses amis et au public en général, que son *dernier Bal d'Enfants et la Fête de Mai*, sous sa direction, sera donné dans la susdite salle, le 2 mai 1859.

La cérémonie de la célébration de Mai commencera à 7 heures et demie et sera suivie du Bal d'Enfants, qui durera jusqu'à 11 heures, après quoi le bal des adultes commencera. Le Hall sera magnifiquement orné, à l'intérieur et à l'extérieur, expressément pour la circonstance.

COMITÉ D'INVITATION.

W P Wilson	Prof. M D Dimitry
Dr T Aufoux	Geo Law
I. H Watson	N J Hoey
Anthony Sambola	W I Hodgeson
Louis Ducourneau	C T Nash

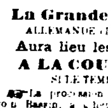
DIRECTEURS DU BAL.
Prof. J Vegas Jos F Vegas

Les dames et les demoiselles qui voudront obtenir des invitations sont priées d'envoyer leurs noms et indiquer leurs résidences à la Société au bureau de la salle de bal, ou au prof. J. Vegas, au Odd Fellows Hall.

Positivement aucune invitation de dames ne pourra être obtenue le jour du bal. Les messieurs peuvent se procurer des billets au Hall et chez les marchands de musique.

Quiconque ne présentera pas son billet à la porte ne sera pas admis 11 av

Société de Musique Classique.



Le sixième et dernier grand concert de la Société aura lieu mercredi prochain, le 27 courant, à la salle des Odd Fellows et commencera à 8 heures du soir précises.
J. M. WAGNER, Secrétaire
26avril—3f

FETE CHAMPETRE.

La Grande Fête Champetre
ALLEMANDE (DEUTSCHES VOLKSFEST)
Aura lieu les 1er et 2 mai 1859,
A LA COURSE CREOLE,
SI LE TEMPS EST FAVORABLE.

La procession se formera dans la rue Canal, coin Basin, à 9 heures du matin d'où une ligne d'omnibus partira toutes le 2 minutes.
Prix d'admission.............$1 par jour
Les dames et les enfants gratis.
Président—F. A. BETTINGER,
Vice président—Dr M SCHUPPERT,
Caissier—E. CLAREN,
1er secrétaire—S. WURZBURGER,
2d do JULIUS HOERNER.
21 avril—au2m

UN GRAND STOCK
DE
Chales et Mantelets en dentelle.

Nous venons de recevoir une autre grande facture composée de chales et de mantelets
CAMBRAI,
PUSHER
ET
VERITABLE DENTELLE,
que nous offrons à bien meilleur marché qu'auparavant.
—EGALEMENT—
PARURES EN DENTELLE, COLLETS, et BERTHES.
P. & E. REILLY & Co, 21 avril—1f 126, rue du Canal

LOUIS MUH

Informe respectueusement tous ses clients qu'il continuera à faire l'escompte annoncé (de 10 à 20 pour cent) jusqu'au 30 du courant, et que le 2 mai il offrira son magnifique stock de BIJOUX, &c. A L'ENCAN, car il veut se retirer des affaires, s'il ne trouve pas de successeur avant cette époque.
LOUIS MUH, No 41, rue de Chartres.

P. S.—Afin de convaincre le public qu'il fera réellement ce qu'il annonce, tout article offert sera vendu si l'enchère en excède la valeur intrinsèque; dans le cas contraire, il sera brisé en présence de tout le monde, afin de prouver que cet encan n'est pas du **humbug**. Les personnes qui auraient besoin de bijoux fins sont invitées à se présenter au magasin avant le 30 du courant pour profiter de l'escompte.
22 avril—8

Théodore Danziger

A TRANSPORTÉ son magasin de l'encoignure Robertson à la rue Royale, encoignure St-Philippe, nos 228 et 230, enseigne du Grand Verandah. Son assortiment de marchandises sèches à bon marché a été complété par les derniers arrivages de New York et d'Europe.
20 av THEODORE DANZIGER.

Résidence d'été à Lewisburg.
A VENDRE A L'AMIABLE.

Les soussignés offrent à vendre une grande et jolie résidence d'été à Lewisburg, faisant face au lac Pontchartrain. Le terrain est vaste et il existe dessus: cuisine, écuries, remises et autre dépendances. Entre le lac et la maison il y a un beau jardin contenant une grande variété de fleurs et d'arbres rares et choisis. Les barrières, le wharf et les cabanes à bains sont neufs et en parfait état. Pour les conditions et plus amples renseignements et examen du plan, s'adresser à E ROGER & Co, 22av 28 rue Vieille Levée.

Nouveau procédé de R. A. Stewart
POUR LA DÉFÉCATION ET LA CLARIFICATION DU JUS DE LA CANNE, DU SIROP, DE LA MELASSE ET DE TOUTES LES MATIÈRES SACCHARINES.

Les personnes qui désireraient employer ce procédé, peuvent obtenir le droit de s'en servir en s'adressant à mes agents, MM. PILCHER, GOODRICH & Co, No 33, Factors' Row, Nile-Orléans, où sont exposés des échantillons de sucre.
16 mars—3m R. A. STEWART.

Avis de société.

Les soussignés ont formé aujourd'hui une société, sous la raison PETER HAWES & Co, comme marchands de fournitures de bureau et fabricants de livres en blanc. PETER HAWES, NUMA BOULET.
Nouvelle-Orléans, 1er avril 1859.

Le soussigné, reconnaissant de l'appui qui lui a été accordé, espère mériter, par l'excellence de son travail et par son attention, une continuation du même patronage. PETER HAWES.
Nile-Orléans, 1er avril 1859. 11av—1m

Cigares de la Havane—En débarquement des bricks Black Squall et A Chapman—90,000 de la marque Flor Pujadas,
69,000 de la marque Flor de Habana;
20,000 do Washington;
20,000 do El Sol
11av A F VALLS, 40 & 42 Passage de la Bourse

Scies circulaires.
Scies pour moulins.
CADRES DE SCIES,
SUIFFAGE DE SCIES,
CUIR POUR COURROIES,
BANDES EN CAOUTCHOUC,
BANDES EN CUIR,
VA-ET-VIENT,
AGRAFES DE COURROIES, &c.
A vendre par D. C. LOWBER & Co, 73, rue du Camp.
La liste des prix sera envoyée par la malle à ceux qui la désireront. 26 avril—3

Madère—5 demi pipes vieux Madère pour [illegible] A vendre par EUG. ROCHEREAU & CO. 26 av 17 et 19, rue St Louis

Pour la PASSE CABALLO et GALVESTON—Jour de départ, MARDI, 3 mai, à 8 heures A. M. Ligne de la malle des E. U.—L'excellent steamship GENERAL RUSK, neuf et doublé en fer, commandant A. S. Gardner, partira le jour indiqué, avec les malles des Etats-Unis. Pour fret et passage, s'adresser à bord ou à C. B. PAYNE, 27av 67 rue du Camp

POUR GÊNES ET NAPLES—Le navire sarde fin voilier CRISTOFORO COLOMBO, capitaine Antolo, ayant tout son chargement engagé, partira sous peu pour Gênes et Naples. Pour passage seulement, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord, poteau 74, 4e district ou à PIAGGIO & VIOSCA Jr, 27av 29 rue Conti

POUR PORT-AU-PRINCE, Haïti.

Le beau brick-clipper WEST-INDIAN, capitaine Oliver B. Cook, prend actuellement une cargaison pour le susdit port. Pour fret ou passage, s'adresser à PHILLIPS & WEEKS, 26, rue St-Charles, ou à P E DESDUNES, 18 av—15f 99, rue des Champs-Elysées

Pour Port-au-Prince.
Emigration haytienne par l'agent du gouvernement d'Hayti.

Le paquebot américain de 1re classe WEST INDIAN, capitaine Cook, ayant une partie de son chargement engagé, partira le 30 avril. Pour balance de fret s'adresser au capitaine à bord ou à l'agent. Le packet est en face du marché aux viandes du Deuxième District.
PAUL E. DESDUNES, agent, 14av—au 30—1re p. 99, rue Champs-Elysées

PASSAGE POUR BORDEAUX.

La barque américaine HARRY HAMMOND, neuve, 1ère classe, capt. McClintock, partira pour Bordeaux dans une dizaine de jours. Bons emménagemens pour les passagers. S'adresser à bord, poteau 73, 4me District, ou à W J DEWEY, 23 avril—10 No 48, rue Gravier

PASSAGE POUR LE HAVRE—par voie de Liverpool—Le navire américain de 1re classe et très fin voilier W. H. PRESCOTT, capitaine Batchelder, partira vers le 10 de mai et prendra des passagers de 1re et 2de classe qui seront expédiés à ses frais de Liverpool. Ayant de beaux aménagemens, ce navire offre une bonne occasion aux personnes allant en Europe. Pour plus amples renseignemens, s'adresser à bord au poteau 45, 4me district ou à BAXTER, LOVELL & CO. 21av

POUR MARSEILLE—Le navire sarde COLOMBO, 1re classe, capt. Michel Bianchi, ayant la plus grande partie de son chargement à bord partira probablement à la fin de la semaine. Pour reste de fret, s'adresser à BAXTER LOVELL & Co.
Pour passage pour Marseille et Gênes, s'adresser à Wm PERRN & Co, No 121, rue de la Commune, ou au capitaine, à bord, 1er district, poteau 45. 14av

POUR LE HAVRE—Le navire paquebot GLOBE, 1re classe, capt. Baker, partira sous peu.
Pour reste de fret, s'adresser à BAXTER, LOVELL & Co.
Pour passage (excellents emménagements) s'adresser au capitaine à bord. 6av

Pour GÊNES—La barque sarde de 1re classe NICOLO II, capitaine Dofero, ayant une partie de sa cargaison arrimée partira sous peu de jour, pour reste de fret et passage s'adresser à PIAGGIO & VIOSCA Jr, 9av No 29 rue Conti

Dissolution de Société.

La société existante sous la raison de LEON PIERRE & Cie, a été dissoute par la mort d'un des associés et par le commun accord des soussignés. M. Leon Pierre reste seul chargé de la liquidation.
Nile-Orléans, le 12 mars 1859. F E SOURDES, 14mars—2m L. PIERRE.

Avis.

Suivant acte passé sous la date du 13 avril, devant E. G. Gottschalk notaire public, je me suis associé avec M. CHARLES BENDIX. Les affaires seront continuées comme par le passé sous la raison sociale de LEON PIERRE & Cie.
Nouvelle-Orléans, le 14 avril 1859 14av—1m L. PIERRE.

NOUVEAU ET GRAND MAGASIN
DE
DRY GOODS!!!
Coin des rues Esplanade et Victoire.

Les soussignés ont l'honneur d'informer le public, qu'ils ouvrent LUNDI 11 COURANT, pour la convenance de leurs amis du 1er et 3e district, un nouveau magasin de nouveautés, au coin des rues Esplanade et Victoire.

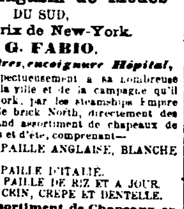
Leur intention est de tenir ce magasin toujours très bien assorti, et, par dessus tout, ils sont décidés à vendre SI BON MARCHÉ qu'ils défieront toute concurrence.

Ils sollicitent le patronage des habitants des 2me et 3me districts principalement, et ils espèrent, avec leur appui, réussir.

Magasin Esplanade, la gloire du vieux Troisième District.

Leur stock, que de nouveaux arrivages augmenteront continuellement, comprend, entre autres articles ce qui suit:
Jaconats bon teint, de 15 cts pour 10 cts
do do fins, de 20 c pour 12 1/2 et 15
do do français nouveaux
Organdis français nouveaux à 25 cts
do do de 75 pour 50 c
Robes à la jaconat
do organdi
do double jupe do
do do jaconat
do à volants organdi
do à quilles do
Barèges anglais à rayes
do français double jupe
do à volants
do grisaille double jupe
do une assortie à 15
do noir à 15 cts
Brillantes imprimés à 20 c
do colonnade à 20 c
Indiennes très bon teint 10 c
Châles barège anglais à $2 00
do do nouveaux $4 à $5
do algériens
do barège noir
Mantelets dentelle noire
Pointes et châles dentelle
Cols jaconat et mousseline
do crêpe pour deuil
Habillements pour enfants
Raglans do
Mitaines fil brodées pour dames et fillettes
Marquises, louveaux
Ombrelles et parapluies
Mousselines, jaconats, percales blanches
Carreaux, brillantes blancs
Toiles garanties pur fil
do à draps, 9/4, 11/4, 12/4 de 90 cts à $1
Courtepointes piquées 10/4, 11/4, 12/4, 14/4
Rideaux bobinet brodé très bas prix
do mousseline do
Mousselines brochées et à carreaux pour moustiquaires
Brin fil
Bobinet 12/4 do
Grosses marchandises au prix de fabrique
Coutils à pantalons
Pique pour gilet
do blanc pour habillements d'enfants
Bas et chaussettes toutes qualités
Mouchoirs batiste à ourlets et baguettes
Coutils à tentes &c. &c. &c.
DE MONTROND & Co,
Encoignure Esplanade et Victoire.

NOTA—Notre magasin, encoignure Canal et Dauphine, continue à être bien assorti en nouveautés et en marchandises courantes, et à vendre à des prix très raisonnables. 11av



Grand magasin de Modes
DU SUD,
Aux prix de New-York.
S. G. FABIO,
Rue de Chartres, encoignure Hôpital,

Annonce respectueusement à sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne qu'il a reçu de New-York, par les steamships Empire City, Cahawba et le brick North, directement des fabriques, un grand assortiment de chapeaux de paille de printemps et d'été, comprenant—
CHAPEAUX DE PAILLE ANGLAISE, BLANCHE ET GRISE.
CHAPEAUX DE PAILLE D'ITALIE.
CHAPEAUX DE PAILLE DE RIZ ET A JOUR.
CHAPEAUX EN CRIN, CREPE ET DENTELLE.
Un grand assortiment de Chapeaux en paille grise, pour demoiselles
Un grand choix de châles et mantelets de dentelle noire.
Il vendra toutes ces marchandises aux prix de New-York. L'attention des marchands de la campagne et surtout celle des dames et des messieurs est appelée sur son assortiment.
Toutes les commandes seront remplies promptement et à satisfaction.
Il sera fait aux acheteurs au comptant un escompte de 10 pour cent sur le prix de New-York
S. G. FABIO, rue de Chartres, 15mars—3m encoig. Hopital, N. O.

Casquettes! Casquettes!

Venant d'être reçu d'Europe et de New-York, un grand assortiment de casquettes paille grise et blanches de fantaisie.
250 doux CASQUETTES paille anglaise,
250 " " grise de fantaisie
150 " " Pedal,
100 " " Jokey blanche.
A vendre, en gros et en détail, aux prix de New-York, par S. G. FABIO, 15mars—3m Rue de Chartres, enc. Hopital

Chapeaux de paille.
Aux prix de New-York.

Reçu tout récemment de New York, par les steamships Cahawba et Empire City, un grand assortiment de chapeaux de paille pour garçons, demoiselles et enfants. On les vendra, en gros et en détail, aux prix de New-York. L'attention des dames de la ville et de la campagne est appelée sur ces articles. S. G. FABIO, rue de Chartres, 15mars—3m encoig Hopital

Combustible à bon marché.
Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
7 avril 1859.
Le prix du Coke est réduit, jusqu'à nouvel ordre, à 55 cents le baril.
8av—1ms N O J TISDALE, trésorier.

CLOTURE D'UNE GRANDE DISTRIBUTION
AVANTAGES EXTRAORDINAIRES.
M. JAMES P. JUDSON,

Du No 97, rue du Camp, annonce respectueusement au public qu'il était décidé à clore sa grande distribution dans peu de jours, il offre des avantages extraordinaires en ajoutant un grand nombre
DE JOLIS PRESENTS
à son riche stock qu'il suffit de voir pour l'admirer. Le tout sera offert comme suit:
Son beau stock de cadeaux valant de
CINQUANTE CENTS
—à—
CENT CINQUANTE PIASTRES!
comprenant
Tête-à-tête pour dîner, déjeûner et souper;
Vases, flacons à eau de Cologne, porte-cartes;
Encriers à dessins, carafes dorées et gravées, porte-cigares,
porte bijoux, crachoirs;
articles de toilette, &c., &c.

Sont tous numérotés. Des duplicatas sont enveloppés, placés dans une vitrière, et chaque acheteur d'une tasse et d'une soucoupe riches de deux piastres et demie, est aussitôt autorisé de tirer une enveloppe de la boîte; l'article dont le nombre correspond avec celui qui se trouve dans l'enveloppe choisie est livré sur-le-champ.

Rappelez-vous que le magasin est au No 97, rue du Camp.

Les dames sont spécialement invitées à venir examiner les marchandises. 12 av—1m

Sardines à l'huile, par les navires Hannah Crocker et Isaac Newton
200 caisses demies et quarts boites de Nantes
50 do en grandes boites
20 do sardines sans arêtes.
A vendre par DUNTZE & Co, 26 avril Encoignure Royale et Conti

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORÉ
POUR ÊTRE TIRÉ PAR
Wood, Eddy & Co.
Successeurs de
S. Swan & Co. et Gregory, Maury & Co
Et Directeurs actuels des Loteries d'Etat de la Géorgie, du Delaware, du Missouri et du Kentucky.
Loterie de l'Académie de Sparta.
Gros lot, $50,000.
—BILLETS $10 SEULEMENT—

Nouveau et magnifique plan
Les loteries suivantes seront tirées par WOOD, EDDY & Co, successeurs de S. Swan & Co, de la Georgie; de Gregory et Maury, du Delaware, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, en Georgie dans le mois de Mai 1859, à AUGUSTA, (Georgie), publiquement, comme suit:
Classe 19—Pour être tirée SAMEDI, 7 Mai 1859
Classe 20—Pour être tirée SAMEDI, 14 Mai 1859
Classe 21—Pour être tirée SAMEDI, 21 Mai 1859
Classe 22—Pour être tirée SAMEDI, 28 Mai 1859
Sur le plan de numéros simples.
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq lots.
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Presque un lot pour chaque neuf billets.

PLAN SUPERBE.

1 Lot de	$50,000	1 Lot de	[illegible]
1 do	20,000	50 do	[illegible]
1 do	10,000	100 do	[illegible]
1 do	5,000	100 do	[illegible]
1 do	4,000	100 do	[illegible]
1 do	3,000	100 do	[illegible]

APPROXIMATIONS.

4 Lots de	$400,	approxim. de	$50,000 soit	[illegible]
4 do	300	do	20,000	[illegible]
4 do	[illegible]	do	10,000	[illegible]
4 do	[illegible]	do	5,000	[illegible]
4 do	200	do	4,000	[illegible]
4 do	150	do	3,000	[illegible]
4 do	100	do	1,500	[illegible]
[illegible] do	20	soit		[illegible]

5,485 lots s'élevant à............ $320,[illegible]
Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.
Billet entier, $10.—Moitié, $5—Quart, $2 50
Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE

Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer blanc et mis dans une roue.

Les premiers 457 lots, imprimés et entourés de même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation d'après le plan.

Exemple — Si le billet No 11,250 gagne le lot de $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No [illegible] gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, [illegible] auront chacun droit à $300, et ainsi de suite d'après le plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20, si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque.
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers......$[illegible]
do do de 10 demi billets......[illegible]
do do de 10 quarts de billet......[illegible]
do do de 10 huitièmes de billet......[illegible]

En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
Adressez les demandes de billets ou de certificats à WOOD, EDDY & Co, Boite 36, S. Nouvelle-Orléans.
27 avril ou à WOOD, EDDY Co, Augusta Georgie.

BON MARCHE! ELEGANCE! CONFORT!
OUVERTURE DE MARCHANDISES ET
CONFECTION DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.
Habillements d'hommes et d'enfants suivant les dernières modes de Paris et de New-York.

R. CHAMPAGNE.
No 1, BATISSES PONTALBA,
Vis-à-vis du vieux Marché du 2e District.

Tient en ce moment un assortiment complet d'habillements d'été pour hommes et enfants, coupés dans le dernier genre par lui choisis et commandés dans les premières maisons du Nord.

Son stock comprend aussi tout ce qui concerne la toilette d'un homme du monde, et sera vendu aux prix les plus modérés, pour du comptant ou de bon papier de ville.

L'attention des mères de famille est respectueusement appelée sur son assortiment, aussi élégant que bon marché, d'habillements d'enfants.

Les meilleurs coupeurs et ouvriers sont engagés pour exécuter la commande. 30 mars—3m

MAISON COLIN,
Encoignure St Philippe *ET ROYALE,*
SAMEDI, 9 AVRIL
REOUVERTURE
DU MAGASIN DE MODES ET NOUVEAUTÉS.

Madame COLIN prévient les dames de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir des meilleures maisons de Paris et de New-York, un grand choix de Modes et de Nouveautés de son propre choix et qu'elle en fera l'ouverture SAMEDI, 9 du courant.

Elle informe sa clientèle qu'on trouvera toujours chez elle un grand choix de Chapeaux de Paille, qu'elle se propose de vendre aux prix les plus réduits.

Les acheteurs sont prévenus qu'elle vient de faire disposer un comptoir sur lequel elle expose un grand choix de rubans larges, unis et à disposition, qu'elle se propose de détailler à 25 cents yarde. 7 avril—1m

ACCOUCHEUSE.

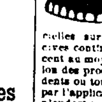
Mme S. MONNIER, obligée pour cause de santé, de s'absenter pendant quelque temps, a chargé Mme Veuve Ferari, accoucheuse, de la remplacer jusqu'à son retour.

Mme Veuve Ferari demeure No 145 rue des Remparts, entre St Pierre et Toulouse, près la Place d'Armes. 5av—1m

Chantier de Pin Jaune
DE LA FLORIDE,
AU VIEUX BASSIN.
CHEVALIER, & LAUGHLIN,
Successeurs de Pooley, Nurot & Co.,
Au chantier, coin Promenade Carondelet et rue Robertson, Vieux Bassin. 8mars—au8mai

A VENDRE—Une maison de campagne, sur la rivière d'Est Pascagoula, avec cuisine, écurie, dépendance, wharf et cabane à bain, jardin, &c—S'adresser, pour les conditions, à 30mars—1m J. P. SARRAZIN, 97, Chartres

Casadavant & Beauregard



CHIRURGIENS-DENTISTES, 182 Royale, près St-Pierre, continuent à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Ils posent les dents artificielles sur l'or, l'argent ou le platine, avec gencives continues pour remplir les vides. Ils remplacent au moyen de la pression atmosphérique et selon les procédés perfectionnés, une ou plusieurs dents ou tout un ratelier—Extraction sans douleur par l'application d'une composition chimique qui n'endort pas, et sans chloroforme.
Consultations en français, espagnol, et anglais 21 avril—1

Avis aux contribuables.

Le Trésorier est maintenant prêt pour la perception de tous les comptes de taxes dûs à la ville, sur les propriétés foncières, les esclaves et les meubles pour l'année 1858. Les contribuables obligeraient le trésorier en se présentant sans retard.
ADAM GIFFEN, 11 avril—2m Trésorier de la ville.

Avis.

Avis est donné aux contribuables de cette partie de la paroisse d'Orléans située sur la rive droite du fleuve Mississippi que je suis maintenant prêt à recevoir les taxes dûes sur toutes les propriétés imposables et qu'on me trouvera au bureau du Sixième Juge de Paix, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
Paroisse d'Orléans, 21 avril 1859.
HIPPOLYTE FORTIER, Collecteur des Taxes d'Etat et de la Paroisse. 21av—20f

Compagnie du Gaz de la N. Orléans
5 avril 1859.
Les Directeurs de cette Compagnie ont déclaré un dividende extra de TROIS pour cent sur l'actif du ci-devant Département de Banque, payable aux actionnaires à partir du 1er mai prochain.
Par ordre, N. O. J. TISDALE, 6 avril—30f Trésorier

Asile des Orphelins Catholiques de Ste-Marie
Nouvelle Orléans, 21 avril 1859.
Une élection de quatre Directeurs de cet Asile, pour l'année courante, aura lieu à la résidence du Très Rév. Archevêque Blanc, le 1er mai prochain, de midi à 1 heure P. M.
22av THOS LAYTON, Secrétaire

Bureau de la Compagnie d'assurances Mutuelles des Marchands.
Nouvelle Orléans, 14 avril 1859.
A partir du 18 courant, les bureaux de cette compagnie seront transportés provisoirement au No 131 rue du Canal, entre St-Charles et Carondelet.
LOUIS LE SASSIER, 18 av Secrétaire.

AUX VOITURIERS.
COMPAGNIE DU GAZ DE LA NLLE-ORLEANS.
15 avril 1859.
Des propositions seront reçues au bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle Orléans, 120, rue de la Commune, jusqu'au 1er mai, pour charrier cent cinquante mille barils de charbon de la levée au dépôt du gaz.
Par ordre du Président.
15avril—jus. 1mai. O. O. J. TISDALE, Trés.

Presse à coton de la Levée.

A une assemblée des Directeurs, le 16 du courant, il a été déclaré un dividende semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital, payable sur demande.
F. J. FORSTALL, 19avril—1 Secrétaire

AVIS.

Nous avons donné notre procuration générale à M. JULES MERCERET, par acte passé pardevant D. I. Ricardo, notaire public, le 6 avril 1859.
BORNIO & FRERE. Nouvelle-Orléans, 7 avril 1859. 8av—1m

Faits et suggestions.
Méritant l'attention de tous ceux qui font des affaires, sur une grande ou une petite échelle, en ville ou à la campagne.

Un coffre fort qui ne laisse rien à désirer sauvant, dans un incendie, de CENT à MILLE FOIS SA VALEUR, ce n'est rien moins que la véritable économie de se pourvoir d'un pareil article ou se fier à un coffre-fort qui est susceptible de se détériorer et de devenir d'aucune utilité quand il est vieux.

Le soussigné a constamment en vente des coffres-forts faits à New-York, à St Louis, à Boston et toujours à l'épreuve du feu. Il est prêt à le prouver [par des lettres destinées à la publication,] aux personnes qui s'adresseront à lui. Il ne s'attend pas à ce qui que ce soit en achète, il ne désire pas qu'on en achète, que sous les meilleures conditions que l'on inspecte l'expertise.

Un coffre-fort est aussi nécessaire à ceux qui ont des livres, des papiers, de l'argent, des bijoux, etc. qu'une police d'assurance à ceux qui ont un fonds de marchandises. Il faut espérer que cette allusion à une précaution d'une importance incalculable démontrera au grand nombre de ceux qui possèdent des livres, de l'argent, des bijoux, etc. l'opportunité d'un sujet qui se rattache si intimement à leur propre sécurité.

ISAAC BRIDGE, 25 av 1mois No 91 rue des Magasins